

HARRY BERNARD APRES AVOIR PERDU SA PROBITE DE JOURNALISTE PERD LA BOULE

INCONSCIEMENT IL S'ACCUSE LUI-MEME D'ETRE UN MENTEUR. — SA MAUVAISE FOI ENDURCIE LUI FAIT DE NOUVEAU TRONQUER DES TEXTES.

M. Harry Bernard a perdu la boule.

Parce que nous avons démasqué sa mauvaise foi au sujet de l'affaire Gotham en citant des textes pour établir notre assertion il écrit comme un furieux dans le dernier numéro de son journal.

Nous avons aussi établi qu'il avait eu honte de ses écrits tendancieux par le fait que, contrairement à la règle qu'il a suivie jusqu'à ces derniers temps et qui paraît régir les journaux qu'on est convenu d'appeler la bonne presse, il n'avait pas eu la force de signer ses articles dirigés contre M. Bouchard. Sur cette dernière accusation M. Harry Bernard garde le silence le plus absolu dans son dernier numéro. Elle l'a évidemment mis hors de ses gonds car son dernier article est rempli, à notre endroit et à l'endroit de l'ex-maire Bouchard, d'injures de toutes natures. Les injures sont les arguments suprêmes des gens qui ont tort.

Il nous traite de polisson, de mal élevé. Imaginez-vous donc aussi, en pleine province de Québec, oser même avec preuves à l'appui, accuser une des gloires de la bonne presse de mauvaise foi; affirmer avec une démonstration claire qu'une de ces saintes feuilles joue, dans le but de servir la rancune de son rédacteur et les intérêts d'un mesquin parti politique, un rôle plus méprisable que celui joué par la pire de nos feuilles jaunes, si ce n'est pas révoltant!

Pour ces saintes gens il n'y a que les mécréants comme nous qui sommes astreints à respecter la vérité, à reproduire fidèlement les textes, à ne pas discréditer, sans raisons valables, la réputation de notre prochain.

Il n'est pas étonnant que l'article dans lequel nous avons fait connaître au public le manque de probité journalistique de M. Bernard et sa mauvaise foi évidente lui soit tombé sur les nerfs. Nous avons tellement raison qu'il ne peut s'empêcher de se qualifier lui-même de menteur. On dit que la bouche parle de l'abondance du cœur; c'est le cas de dire ici que la plume de M. Bernard a trahi sa pensée.

En effet dans un sous-titre il a échappé ces cinq mots significatifs: *"A menteur, menteur et demi."* Or nous sommes deux en cause: M. Bernard et l'auteur de cet article.

M. Bernard admet donc ou qu'il est le menteur, ou qu'il est le menteur et demi. Sa phrase ne peut avoir que deux sens: *"Vous êtes un menteur mais je suis plus menteur que vous"* ou: *"Je suis un menteur mais vous l'êtes plus que moi"*.

M. Bernard dans tout son article n'a pas même tenté de prouver que nous avons faussé la vérité. Il a tort de nous accuser de mensonge mais libre à lui d'écrire qu'il est menteur ou même menteur et demi. Notre saint homme s'est peut-être imposé la pénitence de s'injurier lui-même en expiation des mauvais sentiments qui l'ont induit à fausser la vérité pour nuire à un adversaire. Cela le regarde mais nous prenons acte de sa propre admission et nous allons prouver par son dernier article qu'il n'a pas tort de se qualifier lui-même de menteur ou même de menteur et demi.

M. Bernard a perdu la boule parce que nous l'avons accusé de mauvaise foi avec preuves à l'appui. Nous avons eu raison de le faire car il continue à vouloir tromper sciemment la bonne foi de ses lecteurs comme nous allons le prouver incontinent.

Voici ce qu'il écrit: *"L'avis de motion de M. Guillet prévoit une remise, au Comité d'Initiative, de \$7,000, et plus. Nous l'avons écrit et ne craignons pas de le répéter."*

M. Bernard répète une fausse assertion et qu'il sait être fausse. Nous le prouvons par le texte même de l'avis de motion de M. Guillet qui se lit comme suit et qui prévoit aucune remise de \$7,000, ou de \$8,222, comme l'écrit M. Bernard.

Premièrement, que remise soit faite à la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe de toute balance qu'elle peut devoir à la Cité sur le prêt de quatre mille quatre cents dollars qui lui a été fait le 7 février 1923 pour lui permettre d'acheter un terrain qu'elle a donné à la Canadian United States Knitting Company pour l'encourager à établir sa manufacture à St-Hyacinthe;

Deuxièmement, que remise soit faite au Syndicat d'Initiative de Saint-Hyacinthe de la balance qu'il peut ou pourra devoir à la Cité sur le prêt de douze mille huit cents dollars qui lui a été consenti en vertu d'une résolution adoptée le 5 août 1929 pour lui permettre d'acheter un terrain qu'il a donné à la Gotham Hosiery Company pour l'encourager à établir sa manufacture à Saint-Hyacinthe, la ville reconnaissant avoir reçu en transport du dit syndicat des souscriptions de contribuables propriétaires dont le total s'élève à environ neuf mille dollars;

Où M. Bernard a-t-il vu que M. Guillet a proposé dans cet avis de motion une remise de \$7,000, ou de \$8,222, au Comité d'Initiative? Nulle part, il a inventé cette fausse affirmation de toutes pièces et s'il avait respecté la bonne foi de ses lecteurs en ne tronquant pas un texte qu'il a cité ils n'auraient pu s'empêcher de voir la vérité.

Nous mettons en regard le texte que M. Bernard a tronqué en en retranchant une partie essentielle et le texte au complet:

TEXTE DE M. BERNARD

"Que remise soit faite au Syndicat d'Initiative de Saint-Hyacinthe de la balance qu'il peut ou pourra devoir à la Cité sur le prêt de douze mille huit cents dollars, (\$12,800.) qui lui a été consenti en vertu d'une résolution adoptée le 5 août 1929 pour lui permettre d'acheter un terrain qu'il a donné à la Gotham Hosiery Company..."

TEXTE AU COMPLET

"Que remise soit faite au Syndicat d'Initiative de Saint-Hyacinthe de la balance qu'il peut ou pourra devoir à la Cité sur le prêt de douze mille huit cents dollars, qui lui a été consenti en vertu d'une résolution adoptée le 5 août 1929 pour lui permettre d'acheter un terrain qu'il a donné à la Gotham Hosiery Company POUR L'ENCOURAGER A ETABLIR SA MANUFACTURE A SAINT-HYACINTHE, LA VILLE RECONNAISSANT AVOIR REÇU EN TRANSPORT DU DIT SYNDICAT DES SOUSCRIPTIONS DE CONTRIBUABLES PROPRIETAIRES DONT LE TOTAL S'ELEVE A ENVIRON NEUF MILLE DOLLARS."

Les mots en caractères romains sont ceux qui ont été supprimés par M. Bernard. La remise proposée par M. Guillet en faveur du Syndicat d'Initiative est donc la différence seulement entre \$9,000, et \$12,800, soit \$3,800, et non \$7,000, ou \$8,222, comme l'écrit M. Bernard.

Si les lecteurs du *Courrier* approuvent la manière de procéder de M. Bernard à leur endroit ils n'ont guère de respect pour eux-mêmes car évidemment, M. Bernard les prend pour des cruches faciles à empiquer.

Maintenant voici une autre affirmation fautive et que M. Bernard sait être fautive. Il écrit: *"La conclusion, c'est que la Cité de Saint-Hyacinthe se trouve en face d'une perte de \$8,222 par suite des tracasseries du Conseil de ville dirigé par M. Bouchard, autour d'un bonus déguisé à la Gotham Hosiery"*.

Comme nous l'avons expliqué plus haut le Syndicat d'Initiative a transporté à la Cité en paiement partiel du prêt qui lui a été consenti pour \$9,058.10 de souscriptions, transport qui a été accepté par la ville par sa résolution en date du 5 août 1929.

M. Bernard écrit comme si la ville ne devait toucher de ce montant que la somme de \$4,578.96 qui avait été perçue au premier octobre 1930. M. Bernard voulait encore tromper ses lecteurs quand il a fait cette affirmation; les souscriptions ont été faites payables en trois versements annuels dont le premier échéait le 1er septembre 1929. Au premier octobre 1930 il n'y avait que treize mois de courus depuis le premier versement et comme il avait été entendu que les souscripteurs auraient trois ans pour payer, soit 36 mois, on doit être amplement satisfait de la perception de \$4,578.96 qui a été faite au cours de 13 mois sur deux versements échus ne s'élevant qu'à \$6,000. Il y a un montant qui n'écartera que l'an prochain; peut-on exiger des souscripteurs volontaires qu'ils payent leur contribution généreuse avant qu'elle ne soit due?

En dedans de 13 mois on a collecté plus que la moitié de la somme de \$9,000 qu'on ne devait payer totalement que dans trois ans. M. Bernard le sait et il est bien convaincu qu'elle sera presque intégralement payée mais pour tâcher de nuire à ses adversaires il parle comme si la balance due de \$4,500 était totalement perdue alors qu'il y a même un versement d'environ \$3,000, qui n'est pas encore échue.

Pour se tirer d'un mauvais pas il lui faut fausser la vérité; il le fait sans scrupule car il n'y a aucun doute qu'il doit être convaincu que ses lecteurs se soucient peu d'être bien ou mal renseignés.

L'exacte vérité au sujet des remises votées par la motion Guillet c'est que le Conseil fait une remise à la Chambre de Commerce d'un montant de \$3,676.68 sur le prêt que la Cité lui a consenti lors de l'établissement de la U. S. Knitting et une remise de \$3,741.90 au Syndicat d'Initiative de Saint-Hyacinthe sur le prêt qu'il lui a consenti lors de l'établissement de la Gotham soit une remise totale de \$7,418.58.

Cela est fort loin d'un remise de \$8,222 au Syndicat d'Initiative comme l'a affirmé faussement M. Bernard qui a majoré volontairement de \$4,546, le montant remis à ce Syndicat par le Conseil Municipal.

Les lecteurs du *Courrier* qui liront notre article verront avec quel sans gêne M. Harry Bernard de la bonne presse se moque de la bonne foi de ses lecteurs.

LE MARCHÉ MOBILIER

Décembre 1930

La Bourse de Montréal conserve une stabilité relative, en dépit des sérieux mouvements de baisse qui se sont encore déclenchés récemment à Wall Street. Le volume des opérations reste cependant très restreint et la cote ne manifeste aucune tendance d'ensemble. Il est évident que la spéculation couche sur ses positions, même si elles ne sont pas toujours confortables, en attendant les événements ou tout au moins quelque pronostic plausible. Mais les sorciers économiques et autres somnambules n'osent plus, après ce que nous avons vu, prédire ce que nous verrons en 1931.

L'année 1930, si elle n'a guère été favorable à la Bourse, fera époque dans l'histoire du marché des valeurs à revenu fixe. Il faut remonter à la période d'avant-guerre pour trouver une activité comparable à celle qui a régné cette année dans ce domaine. Malgré l'importance extraordinaire des émissions canadiennes effectuées au mois d'octobre, soit plus de 156 millions et demi de dollars, les émissions d'obligations en novembre représentaient une valeur d'environ 69 millions et demi, à rapprocher d'un peu de 34 millions en novembre 1929. Ces emprunts publics se sont répartis ainsi: émissions provinciales, 20 millions; émissions municipales, 2 millions et demi; émissions industrielles, 7 millions; opérations de conversion de l'Etat, 40 millions. Les capitalistes canadiens ont mis en portefeuille 49 millions et demi de dollars de ces nouvelles valeurs. Les émissions provinciales ont été mises en souscription en totalité (20 millions) aux Etats-Unis.

La somme des émissions d'obligations canadiennes au cours des

onze mois écoulés de cette année s'élève à plus de 720 millions, en regard de 498 millions et demi pendant la même période de 1929. Il est vrai que l'Etat a demandé cette année au crédit public et aux banques une somme de 140 millions, tandis qu'il n'avait fait aucun appel de cette nature l'an dernier. Mais cette différence est loin de justifier l'augmentation globale de quelque 222 millions que l'on constate d'une année à l'autre, et qui se répartit sur deux autres catégories: les émissions provinciales, où elle excède 74 millions, et les émissions municipales, où elle atteint presque 36 millions et demi. Les émissions d'obligations de chemins de fer marquent un recul de plus de 26 millions. La catégorie qui présente le plus d'intérêt, parce qu'elle fournit une indication sur la situation économique du pays, est sans contredit celle des obligations industrielles. La somme des émissions, dans ce compartiment, s'est à peu près maintenue, passant de 210 millions et demi en 1929 à 208 millions cette année. Sans doute convient-il de tenir compte de l'évolution qui s'est produite depuis un an dans les méthodes financières de l'industrie: on sait que, cette année, celle-ci recourt en grande partie les capitaux dont elle a besoin au moyen d'emprunts obligataires, au lieu d'effectuer des émissions d'actions, comme elle le faisait en 1929, alors que la situation de la Bourse s'y prêtait.

Certaines catégories de valeurs à revenu fixe ont subi ces temps derniers, sur la place de New-York, un fléchissement plus ou moins prononcé. Au Canada, les nouvelles émissions trouvent rapidement preneurs. Les fonds publics et les valeurs des gouvernements provinciaux, des municipalités, des commissions scolaires, des fabriques et des institutions religieuses, qui comportent un rendement intéressant, demeurent très fermes. Ils manifestent même une tendance à la hausse.

LA RAQUETTE

Au Congrès de Québec

Le grand congrès annuel de la raquette qui, chaque année réunit près de 3,000 adeptes de ce sport depuis longtemps en honneur chez nous, se tiendra cette année dans la vieille cité de Champlain le 31 janvier et 1er février prochain.

A l'occasion de ce grand congrès international, devant constituer l'un des principaux événements sportifs de la vieille capitale, le club de raquette "LE NATIONAL" de Montréal, a conclu des arrangements avec le chemin de fer Pacifique Canadien pour l'organisation d'une grande excursion à Québec. Un train spécial de cette compagnie, comportant un matériel roulant de premier ordre, quittera la gare Windsor à Montréal, à 7.15 heures samedi matin le 31 janvier pour arriver à Québec à midi. Au retour, le convoi partira de Québec durant la soirée de dimanche à une heure qui n'a pas encore été définitivement fixée.

Pour que tous et chacun des amis des raquetteurs puissent aussi profiter de cette excursion, des prix de passage très réduits ont été consentis par le Pacifique Canadien. Les billets ainsi émis seront valables à l'aller sur le train spécial des raquetteurs, mais au retour, ils seront honorés sur tous les trains réguliers jusqu'au mardi soir suivant, le 3 février.

Il ne fait pas de doute que nombre de raquetteurs de Montréal et des environs profiteront de cette aubaine pour assister à ce congrès international auquel des raquetteurs de toutes les parties du Canada et des états de la Nouvelle-Angleterre prendront part. Un programme fort élaboré a été tracé pour le séjour des gais lurons dans la vieille capitale. A l'arrivée du convoi spécial, les raquetteurs se formeront en procession et paraderont jusqu'au Château Frontenac, qui sera le centre de ralliement pendant le congrès. Dans la soirée, tous les raquetteurs feront la grande parade aux flambeaux dans les rues de la ville, corps de clairons en tête, flambeaux allumés en mains et revêtus de leurs costumes aux brillantes couleurs. Il y aura en plus courses en raquettes, réception civique, grand banquet, amusements divers, etc.

Le club "LE NATIONAL", par l'entremise de son bureau de direction, invite cordialement tous les clubs de raquetteurs, non seulement de Montréal, mais aussi d'Ottawa, Hull, Valleyfield, St-Jean d'Iberville, St-Jérôme, Joliette, Sorrel, Trois-Rivières, etc. à faire le voyage à Québec avec ses lurons. D'ailleurs, la plupart de ces clubs ont retenu leurs places sur le convoi spécial du Pacifique Canadien. Il va sans dire que les amis des raquetteurs et le public en général seront les bienvenus sur ce train, ainsi qu'au grand carnaval de la raquette.

Tous renseignements concernant cette excursion seront gracieusement fournis sur demande à M. D. Couture, président du Club de raquette "Le National" ou à M. Emile Dupont, représentant du Pacifique Canadien, 201 ouest, rue Saint-Jacques.

LES CHEVAUX

Comment garder ceux qui ne travaillent pas

Le rapport annuel de la Station expérimentale de Cap Rouge du Ministère fédéral de l'Agriculture, contient une sorte d'intérêt spécial à l'heure actuelle au sujet de l'entretien des chevaux au repos pendant l'hiver.

M. G. A. Langelier, régisseur de cette station a constaté qu'au moyen d'une ration quotidienne de 1 livre de foin mélangé, 1 livre de paille d'avoine, 1 livre de rutabaga (choux de siam) par cent livres de poids vif, on peut tenir

LE DRAINAGE

Ce qu'il coûte au moyen de tuyaux

Le coût du drainage varie beaucoup suivant la nature du sous-sol, les conditions locales de main-d'œuvre et de mode d'installation. Un système très complet de drainage a été installé à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, par le Service de la grande culture. Aux taux courants de la main-d'œuvre, le coût de l'installation, sans compter le coût des tuyaux a varié de 14 cents la perche dans des conditions très favorables à \$2.97 lorsqu'il y avait de grosses pierres dans le sous-sol. Les frais moyens de main-d'œuvre ont été de \$1.91 par perche lorsque les drains étaient posés entièrement à la main et de 69 cents lorsqu'on se servait d'une machine à creuser. Pour tous les drains pris ensemble, le coût moyen a été de 89 cents la perche pour la main-d'œuvre et de 64 cents la perche pour les tuyaux. C'est là un coût assez élevé dû à la présence de grosses pierres dans le sous-sol. Dans des conditions favorables, lorsqu'on se sert complètement d'un excavateur mécanique, le coût ne dépasse pas 28 cents la perche pour l'installation et 64 cents pour les tuyaux, soit un total de 92 cents par perche.

Le coût du drainage par acre dépend de l'espace qu'on laisse entre les drains latéraux. A 90 cents la perche, le coût par acre varie depuis environ \$16.00 lorsque les drains latéraux sont espacés de 150 pieds à environ \$48.00 lorsque l'espace est de 50 pieds.

Le creusage a été le déboursé le plus élevé dans le coût du drainage à Ottawa. Il représentait 77 pour cent du coût total de l'installation lorsque le travail était fait à la main, et 40 pour cent lorsqu'on se servait de l'excavateur. Lorsque les drains sont posés à la main, le coût du creusage augmente rapidement avec la profondeur. Par exemple, le creusage d'un drain à une profondeur de quatre pieds a coûté 95 cents la perche contre 26 cents la perche pour le creusage d'un drain à une profondeur de deux pieds, soit une augmentation de plus de 260 pour cent. Dans un champ débarrassé de ses pierres le coût de l'excavateur à la machine, par perche, n'a pas beaucoup varié jusqu'à une profondeur de quatre pieds, mais lorsqu'il y avait beaucoup de grosses pierres le coût du creusage était plus que proportionnel à la profondeur.

De tous les modes de remplissage à l'essai, on a constaté que l'emploi de la niveleuse ou grappe à chemins est le plus économique; le coût ne dépassait pas 6 cents la perche contre 25 cents la perche lorsqu'on faisait le remplissage à la main. Sur terre argileuse humide, où l'on ne pouvait pas se servir de la niveleuse, le labour de la terre excavée avec une charrue à mancherons s'est montré satisfaisant. L'emploi d'une pelle à cheval pour le remplissage n'a pas été plus économique que le remplissage à la main.

J. M. Armstrong

Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

en très bon état des chevaux qui ont cessé graduellement de travailler; non seulement ces chevaux conservent toute leur énergie et toute leur vitalité mais ils augmentent même de poids. Une condition essentielle cependant est de ne pas faire travailler les chevaux qui sont nourris de cette façon. Le Changement du travail au repos et vice-versa doit se faire graduellement sur une période d'environ deux semaines. Le rapport que l'on peut se procurer gratuitement contient d'autres renseignements utiles et intéressants.

(Publié par le Service de renseignements, Bureau des Publications, Ottawa.)

LA FÊTE DE NOËL

C'est en 138 que le monde célébra Noël la 1ère fois.

Sur une ordonnance du Pape Saint-Télésphore. — Abus réprimés.

"On a tant chanté, on a tant crié: Noël, qu'à la fin, il est venu" dit le vieux proverbe. En effet, il est venu le temps où l'on pourra se retremper dans l'ambiance chaleureuse de la famille, l'époque où il n'y a qu'une chose qui importe: se rencontrer être joyeux.

Vieille coutume que celle-là! Us qui a vécu à travers toutes les vicissitudes des temps, qui a passé à travers les guerres religieuses, la Réforme de tous les conflits terrestres pour vivre, puisant jusqu'à nous. De tous temps depuis l'ère chrétienne Noël a toujours été le jour des réjouissances pour les chrétiens. En 138, Saint-Télésphore le pape ordonna à ses ouailles de célébrer avec faste et religion l'anniversaire de la naissance du Christ-Roi. Mais chose inconcevable, il n'arriva que vers le quatrième siècle de décider la date précise de la fête. Jusque-là, suivant les convenances de chaque pays, on célébrait Noël à la fin de janvier au début de décembre enfin, le jour qui satisfaisait tout le monde. Ce qui a fait dire à un auteur ironique du temps, que celui qui aimait à célébrer la Naissance du Créateur pouvait donner libre cours à son zèle plusieurs fois par année.

La fête fut au début strictement religieuse. Mais il faut s'entendre: à cette époque, religieux n'avait pas le sens aussi restreint que celui qu'on donne maintenant. Bien des fêtes pieuses du temps seraient aujourd'hui profanes. Le théâtre n'est-il pas né dans l'église? La fête de Noël dans les églises était l'occasion d'une véritable représentation théâtrale. Il y avait dans une section du parvis une hutte où l'on voyait Saint-Joseph, la Vierge, le Nouveau-Né, sans oublier l'Ane et le Boeuf qui ne manquaient pas de se mêler par... leurs chants aux hymnes pas toujours très pieuses du fidèle. Heureux temps que celui-là!

Mais voilà que les abus se glissèrent et il fut un jour décidé que ces manifestations n'avaient plus leur place à l'église.

On se contenta de chanter des cantiques. Le prêtre chantait des versets et les fidèles répondaient par le refrain. De là, la naissance de tous ces vieux Noël que l'on chante encore dans les veillées et à l'église. Puis les abus recommencèrent, on fit des processions où s'entremêlaient des danses et même des festins. L'Eglise dut, encore une fois, intervenir.

Cependant le peuple qui ne voyait Noël qu'entouré de joie, ne se plia que d'une façon mitigée aux règles plus sévères. Les chants, les danses se firent dans les familles. Les parents, les amis se réunissaient après la messe et ils chantaient en cœur des chants naïfs dont ils appuyaient le rythme avec le pétilllement du vin.

Vers le Ve, siècle les prêtres eurent le droit de chanter trois fois la messe durant la même nuit. C'est alors que revinrent de mode, ces chants simples et populaires qui saluaient l'anniversaire du Rédempteur. Les mots de ces chansons étaient simples et venaient du cœur, la musique était de source populaire et si l'on repasse la musique du temps l'on sera surpris de voir la mélodie de certaines chansons qui sont tout au moins profanes coïncider extraordinairement avec celle des cantiques.

Et c'est ainsi que de siècle en siècle s'est prolongée la coutume de s'amuser en famille. Coutume plus forte chez les Canadiens. Que le ciel en soit béni! Quel plaisir, quelles consolations de se retrouver, les frères, les sœurs, surtout quand la nécessité les a forcés de se séparer.

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

Conte de Noël

LA VIEILLE

Exténué, presque à bout de souffle, la casquette rabattue sur les oreilles pour les protéger contre la bise glaciale de ce soir de décembre qui le transperçait sous ses minces vêtements, il reprit un peu de courage à la vue des lumières qui, çà et là, trouaient les ténèbres. Du mouvement d'épaules qui lui était habituel, il remonta le sac de toile qui contenait ses nippes de rechange.

— Enfin, v'là un village, murmura-t-il, c'est pas trop tôt!

Mais une inquiétude le saisit. La nuit venue déjà depuis plusieurs heures, y serait-on plus accueillant que dans les hameaux qu'il avait traversés pendant le jour, où effrayé de sa face hâve et dure sous la barbe inculte, de ses loques, de ses allures sournaises de rôdeur à l'affût sans doute d'un mauvais coup, on l'avait chassé de toutes les maisons comme un chien galeux? Il eut un accès de révolte.

— Ah! malheur... d'une façon ou d'une autre il faudra que je casse la croûte. Je ne suis pourtant pas pour crever sur la route.

Cette fois, il n'implorerait plus, il exigerait, il prendrait. Tant pis pour ceux qui se trouveraient devant lui...! et il agita son bâton. S'il commettait un crime on l'aurait bien voulu. On n'avait qu'à lui donner à manger, à lui offrir un asile pour cette nuit où il gelait à pierre fendre. Un Crime! Ce mot ne l'effrayait plus. Il avait eu le temps d'y familiariser sa pensée depuis qu'il errait à l'aventure sur les routes. Il eut la vision de pièces blanches, de pièces d'or, qu'il enfouissait à la hâte dans ses poches avant de s'enfuir... Le coup réussi, il ne faudrait pas se faire pincer le lendemain. Ce serait trop bête!

Dans un dernier effort il se traîna jusqu'au village dont les quelques maisons se dressaient de chaque côté de la route. La première à droite, avait assez bonne apparence avec sa façade blanche percée de plusieurs fenêtres dont une seule, au rez-de-chaussée, était éclairée. Pour sûr, ceux qui gitaient là devaient avoir des jaunets en réserve!... Avant tout, malgré la faim que le tenaillait et le poussait à frapper à la porte sans plus attendre, il fallait étudier les êtres, éviter de se montrer trop vite.

Et puis, un peu plus loin, il y avait d'autres croisées qui projetaient aussi sur le sol leurs rectangles de lumière et qui lui inspiraient une crainte instinctive. Un bruit é-

loigné de voix le fit se glisser dans le fossé, derrière une touffe de ronces où, à travers les fines brindilles chargées de givre, il pourrait observer sans être vu.

Ramassé sur lui-même et claquant des dents, ressautant ses idées de meurtre et de vol avec une rage qu'exacerbait l'aiguë de ses souffrances, il attendait... On veillait bien tard dans ce village!... Tout à coup, dans l'air glacé, la cloche de l'église, dont il apercevait à peine la masse trapue du clocher, jeta ses notes d'airain. A ce signal il y eut partout comme une rumeur de fête. Des portes s'ouvrirent, des appels se firent entendre, de vagues silhouettes se profilèrent dans l'ombre étoilée par les flammes courtes des falots balancés. Des cris joyeux d'enfants se mêlèrent aux voix claires des femmes, à celles plus fortes des hommes.

Que signifiait à cette heure tout ce mouvement? Le chemineau ne pouvait se l'expliquer.

— C'est la nuit de Noël, fit-il enfin, je n'y pensais plus.

Il attendi encore un moment. Puis, il se releva en geignant à cause de ses membres raidis par le froid et la longue immobilité. Courbé en deux, s'efforçant d'amortir le fruit de ses pas, il s'avança vers la façade blanche, et, par la fenêtre, plongea le regard dans l'intérieur éclairé par une lampe suspendue à une solive et par le jaillissement intermittent des flammes dans la cheminée.

— Chouette! il n'y a qu'une vieille!

Afin de ne pas donner l'éveil au voisinage, d'autant plus qu'un chien se mettait à aboyer, il ouvrit avec précaution la porte. Sur le seuil il s'arrêta pour examiner de nouveau, d'un coup d'oeil, la vaste pièce.

— Bonsoir, la mère, dit-il d'une voix rude, il fait meilleur chez vous que sur la route.

Sans aucun émoi, la vieille en bonnet blanc, aux joues plissées de milles rides, accroupie sur une chaise basse devant l'âtre où flambait une énorme bûche, s'était retournée. Un bon sourire voltigea sur ses lèvres à la vue du chemineau qui fixait pourtant d'un oeil étincelant.

— Entrez mon pauvre homme. Ce serait péché de laisser un chrétien dehors par un temps pareil. Entrez que je vous dis... puisqu'on vous attendait.

Il eut un geste de surprise et, s'avançant: — Comment! vous m'attendiez!

— Bien sûr. La nuit de Noël, notre porte est ouverte. Chez nous,

chez les Forehery, la part à Dieu est toujours prête.

Il se souvint alors de la tradition, fidèlement observée au fond des campagnes, qui veut qu'en cette veillée solennelle la part du pauvre soit réservée.

Jetant son sac et son bâton sur les dalles, près de la table. — Eh bien, remuez-vous, la mère, et servez-moi vite. Je n'en puis plus, il faut que je mange tout de suite... nous causerons après.

— Prenez sur la table ce qu'il vous convient. Moi, je suis quasiment paralysée... Mes jambes me refusent l'usage. J'ai tant travaillé dans le temps, car j'étais vaillante et forte autrefois. A présent, je ne suis bonne à rien, qu'à garder la maison. Nos gens sont à la messe de minuit... Vous cherchez le pain? Il est dans la hûche. Mangez tant qu'il vous plaira. Un soir comme celui-ci, il doit y avoir un peu de bonheur pour tout le monde. Et à vous regarder, on voit que vous êtes de ceux qui souffrent. Avec votre veste qui n'est pas de saison, vous deviez avoir bien froid sur la route. Venez-vous de loin?

— Oui de loin, de bien loin, murmura-t-il en posant sur la table le gros pain qu'il avait pris dans la hûche et en coupant une large tranche au jambon rose étalé sur un plat blanc. Il s'assit, emplit son verre et sans souci de la vieille, tournée à demi vers lui, que continuait de sa voix traînante ses réflexions, il se mit à dévorer.

— Ça fait plaisir de vous voir manger... mais, dites-moi où allez-vous si tard?

Il secoua la tête d'un air qui semblait dire: Est-ce que je sais, moi? Il remplissait encore une fois son verre, et avec un regard singulier: — A votre santé, la mère!

— A la vôtre plutôt, mon garçon. Moi, j'arrive au terme de mon long voyage. Je suis si faible que je puis passer d'un moment à l'autre, tout à l'heure peut-être.

Le chemineau eut un léger tressaillement. Avait-elle deviné?

Mais elle continuait: Vous êtes jeune, vous. Sous vos airs minables, on devine que vous avez encore de la force.

— Oui, on l'a, la force, faut pas se plaindre, c'est le contentement qu'on n'a pas tous les jours.

D'une voix plus basse, elle laissa tomber lentement ces mots, comme si elle faisait elle-même un retour sa propre carrière:

— Que voulez-vous? chacun doit prendre son sort en patience. Il y a de mauvais moments dans la vie. — Il y en a de bons aussi, riposta-t-il, quand on peut manger comme ce soir à sa suffisance.

Ranimé par la douce chaleur et sa fringale assouvie, il promenait avec plus d'attention ses regards autour de lui, sur les vieux meubles en noyer qui avaient dû servir à des générations, sur le buffet, le haut dressoir où s'alignaient les assiettes à fleurs, les rideaux de cretonne rouge qui enveloppaient le grand lit, dans un angle... Le magot devait se trouver dans un des tiroirs du buffet... ça lui éviterait de chercher, de fouiller!

Fatiguée après ce flux inaccoutumé de paroles, la vieille maintenant se taisait. Les coudes aux genoux, ses mains rêches et déformées par les rudes besognes en écran devant la figure, elle semblait absorbée dans sa pensée. Les anciens voient tant de choses dans l'éclair des tisons!

Le chemineau, après une dernière rasade avait repoussé son assiette. Le bras sur le dossier de la chaise, il tendait l'oreille. Les autres n'allaient pas tarder à revenir; c'était l'instant d'agir. Et dire qu'il allait commettre son crime — son premier crime — un soir de Noël! Fatale coïncidence!... Retrouverait-il jamais une aussi belle occasion?... Un solide coup sur la tête, et la vieille s'effondrerait le nez dans les cendres. Voilà comment il allait la récompenser de sa franchise et généreuse hospitalité!... Allait-il flâneur au dernier moment? Non. L'argent était là, dans le buffet. Il le voyait par la pensée. A lui les pièces blanches, les pièces d'or, tout le magot!

Et, brusquement, il se pencha, ramassa son bâton. La vieille, sans faire un mouvement, reprit: — La messe touche à sa fin, nos gens vont bientôt rentrer... Après le réveillon, on vous conduira au grenier, et vous coucherez dans la paille bien chaude, vous y serez à l'aise pour vous reposer et dormir tout votre saoul. Puis, demain, vous mangerez la soupe avec nous, et on garnira votre besace d'un

gros quignon.

Le chemineau fit un pas vers elle. Ces derniers mots avaient troué le chemin de son cœur aigri, durci par la misère. Quelque chose s'était brisé en lui. Une émotion étrange l'étreignait. Lentement, il leva sa casquette.

— Non, je pars ce soir, dit-il d'une voix qui avait perdu sa rudesse, adieu, la mère.

— Vous partez, bonté divine! mais où irez-vous à cette heure par un temps semblable?

— Ne vous inquiétez pas, j'en ai vu d'autres... Je sais maintenant... oui, je sais où il faut aller. Vivez de longs jours encore, et que le bonheur et la prospérité s'établissent sur cette maison, sur tous les vôtres, sur ceux qui viendront plus tard. C'est le souhait du chemineau, et les souhaits qu'on forme la nuit de Noël ont, dit-on, chance de se réaliser!

Son paquet de hardes accroché à l'épaule, il gagna la porte; mais avant de disparaître, il se retourna, et dans un geste large où il mit tout ce qui subsistait de bon et de tendre en lui, toute son âme, il envoya un dernier adieu à la vieille, plus interdite et effarée de son brusque départ que de son arrivée fortuite, une heure auparavant!

Il s'enfonça dans la nuit. Les étoiles brillaient d'un éclat aigu. Il se sentait léger, les forces décuplées, débordant d'une plénitude inconnue. Une joie surhumaine le soulevait. De vieux refrains oubliés des Noëls de l'ancien temps remontaient à ses lèvres, toute une musique céleste. Son pas, qui sonnait allègrement sur la route, scandait les strophes qu'il jetait à la rafale.

Comme il l'avait dit à la bonne vieille, il savait à présent où il allait... là-bas, très loin, vers l'antique ferme qui l'avait vu naître, sous les noires solives de laquelle les siens s'étaient endormis dans la paix auguste de la tâche remplie, comme lui aussi, son heure venue, il s'endormirait doucement, la conscience purifiée...

Eugène DREVETON

SPORTS D'HIVER AU CANADA

Des milliers d'amateurs de sports se préparent avec enthousiasme pour l'arrivée de la grande saison canadienne de sports hivernaux.

Nos superbes journées ensoleillées, notre air vif, chargé d'ozone et de la senteur des pins, notre ciel d'un azur profond et notre neige d'un blanc pur et éclatant invitent Canadiens et habitants des climats moins favorisés aux récréations de plein air si délassantes pour l'estend de décembre à mars et les La saison sportive canadienne s'éprouve aussi bien que pour le corps.

Jeux sont très variés. Du bambin qui se roule dans la neige dont il fait des cabanes et des bonshommes au sexagénaire qui se sent encore jeune et se livre au curling ou au ski, les Canadiens de toutes professions et de toutes classes trouvent toujours quelque temps à consacrer aux sports de plein air durant la saison froide.

De l'Atlantique au Pacifique notre vaste territoire au relief si varié et recouvert de son épais tapis blanc se prête admirablement aux jeux les plus divers dont les principaux sont le ski, la raquette, le patin, le toboggan, le curling, le hockey et les courses d'attelage de chiens: tous peuvent être pratiqués dans des conditions idéales. Le yachting sur glace se pratique surtout dans les baies bien abritées et sur les petits lacs.

L'augmentation marquée du nombre de concours ou de tournois est un indice de la vogue des sports hivernaux ainsi que des avantages qu'ils présentent. Des patinoires couvertes ou de plein air offrent partout des facilités de premier ordre pour le hockey, le patin, et le curling, et dans de nombreuses régions, des pistes de ski bien tracées donnent à ceux qui parcourent des territoires qui leur sont peu familiers l'assurance qu'ils finiront par trouver un abri confortable. Les étrangers amateurs de ski ou autre sport d'hiver peuvent être certains qu'ils seront toujours bien accueillis par les divers clubs portifs. Ceux qui désirent parcourir des régions à peu près impraticables en d'autre saison trouveront presque toujours aussi des guides pour les y conduire.

Suite à la page 8



Au temps des Fêtes...

Comme leurs pères, les Canadiens aiment à trinquer joyeusement au Réveillon de Noël et aux réunions du Jour de l'An. Pour ces grandes circonstances, ils choisissent toujours le Gin Canadien Croix d'Or qui possède l'arôme, la saveur et la pureté exceptionnelle d'un gin supérieur.

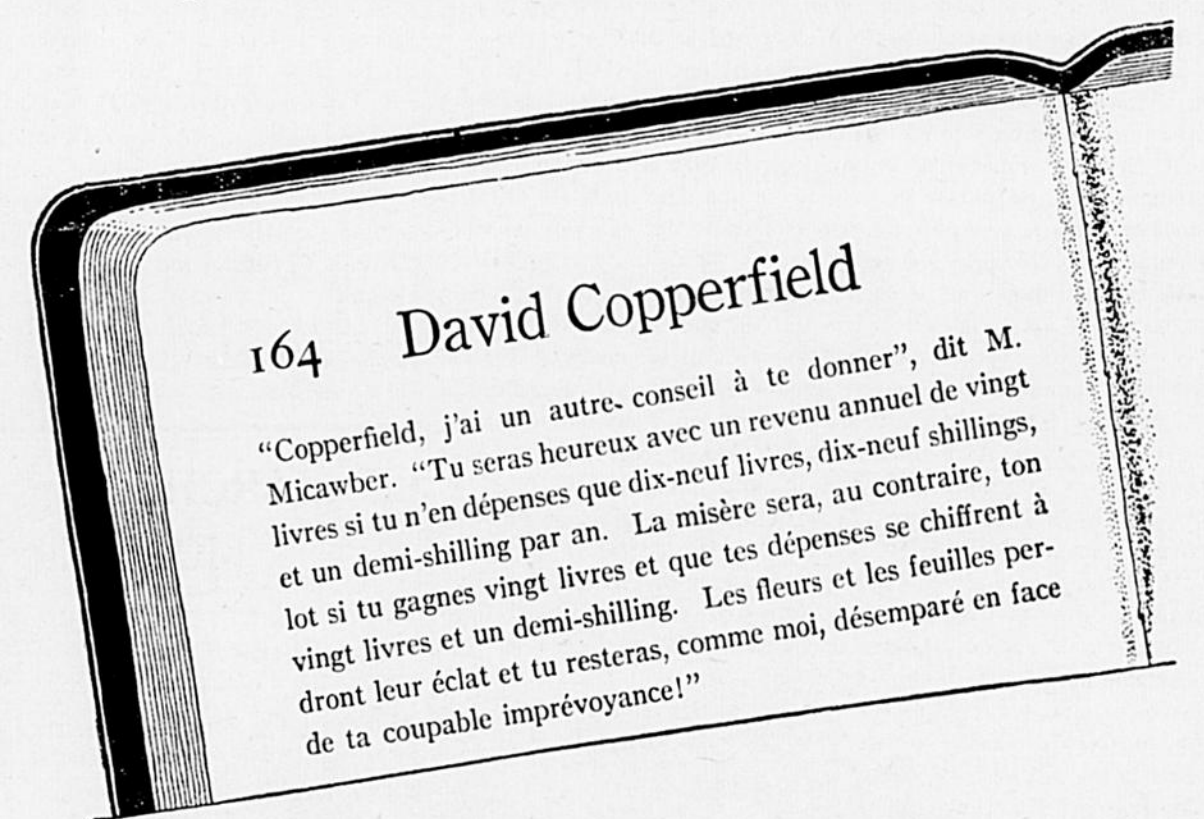
Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

10 onces - \$1.10
26 onces \$2.55 - 40 onces \$3.65

Melchers Distilleries Limited - Montréal

De quel côté vous acheminez-vous?



164 David Copperfield

"Copperfield, j'ai un autre conseil à te donner", dit M. Micawber. "Tu seras heureux avec un revenu annuel de vingt livres si tu n'en dépenses que dix-neuf livres, dix-neuf shillings, et un demi-shilling par an. La misère sera, au contraire, ton lot si tu gagnes vingt livres et que tes dépenses se chiffrent à vingt livres et un demi-shilling. Les fleurs et les feuilles perdront leur éclat et tu resteras, comme moi, désemparé en face de ta coupable imprévoyance!"

Gaspillerez-vous inconsidérément le fruit de vos années de labeur pour vieillir dans la

DEPENDANCE?

Pratiquerez-vous une sage économie pendant vos années de productivité pour, plus tard, jouir de

L'INDEPENDANCE?

Le succès devrait se mesurer aux économies et non au revenu. Le travail n'apportera l'indépendance que s'il va de pair avec l'économie. Une police de la Manufacturers Life est le moyen sûr d'atteindre à l'INDEPENDANCE.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL: - - - TORONTO, CANADA

J. A. BELANGER REPRESENTANT EN VILLE

Une *Dow* ou deux
chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal



Suivez les oiseaux vers

La LORIDE

Venez l'hiver dans ce paradis aux eaux étincelantes, aux plages veloutées, aux sentiers verdoyants, aux grandes routes sans fin. Continuez de porter flanelles fines et tissus légers. Tous les amusements s'offrent à vous.

On trouve dans un grand nombre d'hôtels l'aménagement le plus luxueux et la cuisine la plus exquise.

Wagon-lits de Québec et Montréal est le seul service direct entre le Canada et la Floride.

Renseignements complets auprès de tout agent du Canadien National.

CANADIEN NATIONAL

COLONNES FEMININES

VERS DORES

Des vers retentissants valent-ils le silence
D'une âme qui remplit son devoir simplement
Et, pour autrui toujours pleine de vigilance
Trouve sa récompense et sa joie en aimant?

Des tristes, des souffrants, de tant d'âmes qui pleurent,
Approche avec amour et les viens relever:
C'est en luttant, souffrant, en mourant comme ils meurent
Qu'ils t'ont permis de vivre et permis de rêver!

Regarde-les parfois entr'ouvrant leurs yeux mornes
Sur cette vie étrange et terrible pour eux.
Que ta religion soit la pitié sans bornes!
Allège le fardeau de tous ces malheureux.

Quand, à l'âme de tous, ton âme est réunie,
Si bien que leur douleur est ta propre douleur,
Alors tu fais ta vie immortelle, infinie,
Et fais large ta joie en y mêlant la leur.

Jean LAHORE.

SOUHAITS

Votre compagnie vous présente de nouveau, ses meilleurs souhaits à l'occasion des fêtes.

Puissent ces jours de fête vous apporter de la joie et avec l'année nouvelle, une grande prospérité.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Exigez le
THREE CASTLES
EXTRA SPECIAL
LIQUEUR
WHISKY

JOIE ET

CORDIALITE

Quelque chose de toujours apprécié à l'occasion des Fêtes. Un cadeau de qualité supérieure!

13 ONCES
\$1.60
26 ONCES
\$3.00

WILLIAM WHITELEY & Co.
Leith, Ecosse.

Distribué par
Melchers Distilleries Limited

dre, à lire, parfois... à rêver.

Le tissu et le coloris des rideaux qui drapent la baie sont des facteurs importants du charme de cet endroit. Actuellement, on aime les tentures légères, les rideaux sans doublure, les taffetas, les toiles de soie, les tussors. Si la pièce est très éclairée et qu'il faille entre la soierie et le jour interposer un voile léger, ce n'est plus à la doublure épaisse que nous demandons de jouer ce rôle, mais à des rideaux secondaires en tulle, en étamine,

en gaze, en mousseline écrue. Ils sont croisés au devant de la fenêtre, permettant des supprimer les petits rideaux de vitrage. Les grands rideaux sont en taffetas, si nous voulons du très élégant, avec galon brodé. Si nous préférons la solidité à l'élégance, nous remplaçons le taffetas par de la toile de soie et du tussor. L'effet est moins éclatant peut-être, mais la dépense se trouve de ce fait très atténuée.

Les rideaux jauront toujours

un effet très meublant; ils mettent du soleil dans la pièce. Voici un fauteuil confortable, style bergère. Il est en noyer tendu de cretonne, de damas ou de tapisserie, et voit d'une table-étagère en marqueterie. C'est sur ce guéridon coquet que se posent la lampe, le livre, le travail, et que prennent place également la bonbonnière et la boîte à poudre, ces deux objets favoris de nos petits travers féminins: gourmandise et coquetterie. Le vase de fleurs y ajoute sa note poétique.

Les Cadeaux Qui Ne Contentent Rien

Il y a bien des personnes qui regrettent au temps des fêtes de n'avoir pas d'argent pour acheter des cadeaux. Elles voient un tel étalage de luxe autour d'elles, une telle exigence de la part de ceux qui reçoivent que leur cœur généreux se serre à la pensée de ne pouvoir faire des heureux. C'est toutefois par un manque de réflexion qu'elles se laissent aller à ces pensées moroses, car le don de soi est le plus grand et le meilleur.

Elles ne voient pas la précieuse monnaie qui est à leur portée ni ceux auxquels elles peuvent l'offrir et pourtant, elles sont rares, celles qui n'ont pas dans leur entourage des pauvres, des vieillards, des malades des enfants.

Leur seule présence serait appréciée chez les pauvres même si elles ne peuvent pas apporter de secours. N'ont-elles pas leurs paroles de sympathies, leurs sourires; et puis elles peuvent les recommander à d'autres, leur obtenir les secours d'une association, ou demander de la nourriture et des vêtements à des amis plus fortunés.

Il y a dans bien des foyers, même confortables, des infirmes, des invalides qui ne reçoivent jamais de visites et dont les proches sont fatigués du récit de leurs maux. La venue d'une personne compatissante est pour eux un bonheur et il y a bien des petits services qu'elle peut leur rendre. Une petite douceur est doublement appréciée quand elle vient d'ailleurs, une promenade est possible lorsque s'offre un bras protecteur et une lecture bien choisie égale l'esprit sans fatiguer les yeux.

Bien des mamans qui ne sont pas riches sont trop surmenées pour fabriquer des surprises peu coûteuses qui seraient si douces aux petits cœurs tout neufs qui ne peuvent comprendre l'inégalité des conditions sociales. On peut fabriquer un petit arbre de Noël avec une carcasse de bois et du papier vert crépé si on est trop loin de la forêt et des sapins. Il peut être garni de coquilles de noix dorées ou recouvertes de papier d'étain, orné d'étoiles d'or, de fruits et de bonbons et même de quelques menus jouets. Puis, il y a les poupées de chiffons, celles auxquelles les petites filles s'attachent le plus vite pour le plus longtemps. Elles sont très faciles à faire excepté le visage, mais avec un peu de pratique, de la mousseline, du coton et des couleurs primitives, on y arrive quand même. On esquisse la bouche, le nez, les yeux et les oreilles à grands traits, puis on peut faire dans des retailles un trousseau complet. C'est un si grand plaisir d'habiller et de déshabiller sa poupée. Avec de la laine, des aiguilles et un crochet, on fait en un rien de temps des bas, des chandails, des robes. A l'aide de planches minces ou de carton, on peut faire de petits ménages, des maisons de poupées, des aéroplanes.

Pour ses propres parents on ne doit pas être moins ingénieux, et s'il est impossible de choisir aux étalages ce qui leur serait agréable, il faut être ingénieux pour trouver des idées qui simplifient leur travail ou qui réalisent un de leurs désirs. Une plante verte égayerait la chambre où ils se tiennent. Une lumière bien disposée ménagerait leur vue fatiguée, un panier à ouvrage contenant aiguille, fil, laines, soies assorties sauverait bien des pas. Il y a tant de ressources pour faire plaisir sans déboursier de l'argent.

Nous avons connu une sainte fille qui travaillait tout le jour dans un magasin après la mort de son père, bien qu'elle eut connu dans sa jeunesse de meilleurs jours. A l'heure des repas et parfois le soir elle visitait de vieilles cousines qu'une peur irraisonnée de l'hôpital

Suite à la page 6

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Orgerandis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cotonnades de toute sortes.



TAPIS ET PRELARDS.

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

POURQUOI

l'on doit se servir du

CHARBON DE TOURBE

PARCE qu'il s'allume rapidement, brûle librement et donne une chaleur prompte et intense.

PARCE qu'il élimine le sciage et le fendage.

PARCE qu'il coûte peu, environ 50 pour cent du coût du bois.

— PRIX: —

80 pieds cubes \$6.50
(Correspondant à 1 tonne)

160 pieds cubes \$12.50
(Correspondant à 2 tonnes)

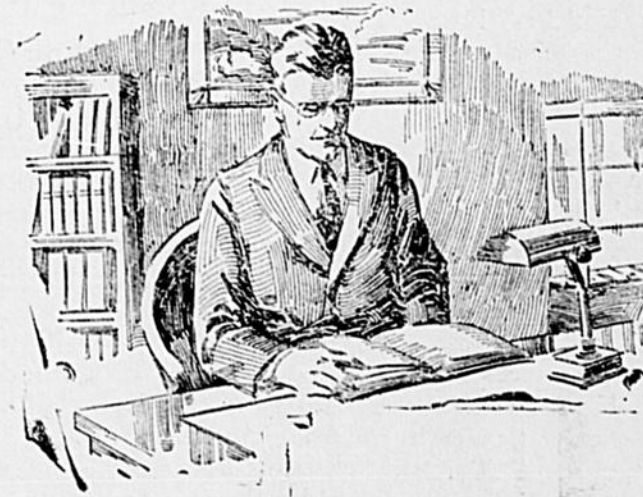
LA CIE DE
TOURBE HYDRAULIQUE
LIMITÉE

9 rue St-Denis, Tél. 98 St-Hyacinthe.

Brûlez un Combustible Local
et Economisez sur votre Chauffage

CHOISISSEZ VOTRE DIRECTEUR DE FUNERAILLES

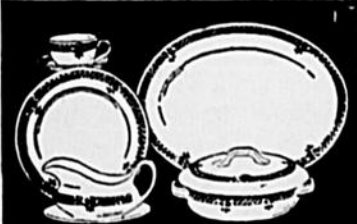
Comme vous choisissez un médecin, ... suivant son habileté professionnelle.



Trop de gens sont enclins à considérer le Directeur de Funérailles simplement comme homme d'affaires. On considère trop peu les qualifications nécessaires pour l'enbaumement, Physiologie, Chimie, Physique, Bactériologie, Science Sanitaire et Chirurgie plastique. Peu connaissent la part jouée par le Directeur de Funérailles moderne et consciencieux pour protéger la santé du public. Que de fois à son grand risque personnel il prend les mesures nécessaires pour empêcher la maladie de se propager. Ce service vital est reconnu et apprécié par la profession médicale et les autorités de la santé publique.

V.-J. MONGEAU, LTEE.

129 GIRONARD — ST-HYACINTHE — TEL. 530



GRATIS

Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur \$30.00, donné GRATIS avec le

THE et CAFE

MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Melieur que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 75c. lb.

Japon - 75c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.

AU COIN DE MA FENETRE

Le décor de la fenêtre demande à être soigné. C'est le coin de la pièce le plus éclairé et celui qui attire tout de suite le regard; c'est celui que la maîtresse du logis affectionne, où elle a son fauteuil, sa table de travail, son livre, son ouvrage. Elle le veut joli, coquet, clair et gai, car elle sait qu'elle y passera de longs moments à cou-

NOTES LOCALES

Les Souhaits
de nos Députés

Il me fait plaisir de profiter de la cordiale hospitalité du "Clairon" pour souhaiter à tous mes concitoyens du comté St-Hyacinthe-Rouville, à l'occasion de la nouvelle année, la prospérité, la santé, le succès et le bonheur!

Puisse 1931 être, pour toutes les classes de la société une année de paix, d'union, de concorde, de réelle prospérité et de vrai bonheur. Je dis à chacun, suivant la vieille formule qui reste toujours la meilleure: "Bonne et Heureuse Année!"

T. ADELARD FONTAINE, M. P.

A l'aurore d'une nouvelle année il m'est agréable d'offrir à tous mes concitoyens du Comté et de la ville de Saint-Hyacinthe les vœux les plus sincères que je formule à leur égard.

Que 1931 soit donc pour tous une ère de bonheur, de joie, de santé et de prospérité.

T. D. BOUCHARD, M. P. P.

IMPORTANTE
ASSEMBLEE

On annonce une importante assemblée pour lundi soir prochain, 29 décembre.

Cette assemblée est convoquée par l'Hon. M. T.-D. Bouchard qui désire mettre certains faits à la connaissance de la population de Saint-Hyacinthe. Comme on l'a vu récemment par les journaux le groupe bleu du Conseil Municipal tâche, par tous les moyens possibles, de discréditer le travail de l'ancienne administration municipale pour essayer de nuire à l'existence de Saint-Hyacinthe.

M. Bouchard s'est présenté à la dernière séance du conseil pour inviter ses adversaires à préciser leurs sujets de plaintes. Ceux-ci se sont dérobés. En face de cette situation M. Bouchard désire signaler à notre population le danger que l'on fait courir au développement industriel de notre ville dans le seul but de tâcher de discréditer sournoisement un adversaire politique.

Le chef de la clique bleue est incontestablement M. le notaire Horace St-Germain. M. St-Germain s'en prend à M. Bouchard à cause de certaines irrégularités légales qui auraient pu se glisser dans l'administration des affaires de la ville depuis 1917. M. Bouchard fera connaître au public le respect que M. St-Germain a eu pour la loi dans son administration des affaires des municipalités dont il a été et dont il est le secrétaire-trésorier.

M. Bouchard fera connaître avec des preuves à l'appui des choses qui surprendront le public et surtout les contribuables des municipalités qui ont M. St-Germain à leur emploi. On verra si M. St-Germain est bien qualifié pour accuser les autres de ne pas suivre au pied de la lettre les formalités de la loi.

Sur ses circulaires l'Hon. M. Bouchard invite ses adversaires à venir faire la discussion s'ils le désirent.

L'assemblée aura lieu au Théâtre Corona à huit heures du soir. Tous les contribuables sont invités. Les dames seront admises.

FIANCILLES

Ces jours derniers, à Beauport, à la résidence de M. et Madame J. Morel, Monseigneur Camille Roy, P. A., vice-recteur de l'Université Laval, bénissait les fiançailles de sa nièce Mlle Thérèse Roy, G. M. L., de Québec, avec M. Paul Gagné, de la Banque Provinciale du Canada, à St-Hyacinthe.

A cette cérémonie qui donna lieu à une réunion tout à fait intime, y prenaient part: Monseigneur C. Roy, P. A., le Révd. Père Arsène Roy, O. P., M. et Mme Jos. Morel, M. le Notaire et Madame J. X. Mercier, M. Eugène Roy, Mlle Marthe, Berthe et Claire Mercier, Mlle Fernande et Madeleine Morel, MM. Gabriel, Cécilius et Benoît Mercier, M. Georges Morel.

LA VERACITE
DU COURRIER

Si on veut avoir une idée de la façon dont sont renseignés les lecteurs du *Courrier* il n'y a qu'à lire le rapport qui est fait dans ce journal de la dernière séance du conseil municipal.

On sait qu'il y a eu deux motions de présentés au sujet de l'interpellation relative à la Gotham faite par M. St-Germain. La première est une motion de censure proposée contre l'échevin St-Germain. Cette motion proposée par l'échevin Guillet a été mise aux voix et adoptée par sept contre trois M. Payan ayant voté avec la majorité.

Le *Courrier*, pour mettre ses lecteurs sous l'impression que M. Payan avait voté, contre, écrit la phrase suivante: *Mise aux voix, elle est naturellement approuvée par la majorité, les six impondérables votant encore comme un seul homme.*

Quel est le lecteur du *Courrier* qui aura compris par cette phrase que cette motion a été adoptée par un vote de sept contre trois?

Le *Courrier* agit de la même façon au sujet de la résolution proposée par M. St-Germain et par laquelle il veut que le conseil déclare que les échevins n'ont aucune instruction à recevoir de qui que ce soit dans l'exercice de leurs charges. Il écrit: *La résolution de M. St-Germain, mise aux voix, fut naturellement battue, les six échevins amis de M. Bouchard se tenant comme les doigts de la main.*

Quel est le lecteur du *Courrier* qui aura compris que M. Payan a voté, comme c'est le cas, avec la majorité contre la motion de M. St-Germain battue par un vote de sept contre trois?

Comme les lecteurs du *Courrier* sont bien renseignés!

AUTOUR DU MONDE A PIED

M. Henri Kelly, qui partit de Montréal le 1er avril 1928 pour aller autour du monde à pied, a passé la dernière fin de semaine à Saint-Hyacinthe où il rencontrait depuis nombre d'années.

En quittant Montréal Kelly se rendit à Halifax, puis traversa les Etats-Unis jusqu'à San Francisco par le chemin de Santa Fee; de là Kelly traversa le Japon, la Russie, l'Asie, l'Australie, l'Afrique, l'Angleterre, puis se rendit à Holloway, en Amérique du Sud, et traversa le Chili, le Pérou, l'Argentine et l'Uruguay pour tomber dans le vieux Mexique, puis le Nouveau Mexique. Il traversa ensuite les divers Etats d'Amérique pour se rendre jusqu'à New York. De New York à Halifax il fit la traversée par bateau pour continuer ensuite son trajet jusqu'à Québec. De Québec il passa à St-Hyacinthe avant de se rendre à Montréal, dernière étape de son voyage autour du monde, et où il s'attend de gagner la fameuse prime de \$250,000 offerte par un Club Américain.

NOUVELLE ROUTE

ST-HYACINTHE-MONTREAL

L'Hon. M. Bouchard est allé dimanche dernier rencontrer les cultivateurs de Ste-Madeleine au sujet du projet de la nouvelle route à pavage permanent entre Saint-Hyacinthe et Montréal. M. Bouchard s'est rendu dans cette paroisse à la demande des contribuables dont les terres se trouvent traversées par le grand chemin projeté.

Dans le premier projet les ingénieurs du département de la Voirie avait tracé un chemin longeant le Chemin de Fer C. N. R. à partir de l'intersection de la rue Tellier à Saint-Hyacinthe avec la voie. Dans ce tracé on se trouvait à couper, à partir de Saint-Hyacinthe, jusqu'à Ste-Madeleine, soixante-sept terres appartenant à des cultivateurs de notre ville, de la paroisse, Notre-Dame, du Grand Rang de St-Thomas et de la paroisse de Ste-Madeleine. M. Bouchard a reçu des plaintes nombreuses des cultivateurs intéressés qui lui ont représenté que le fait que leurs terres étaient déjà coupées obliquement par le chemin de fer rendait très désavantageux le nouveau morcelage de leurs propriétés par un chemin de grande circulation.

Les ennuis qu'ils ont actuellement à traverser leurs troupeaux, soir et matin, sur la voie ferrée seraient plus que doublés s'ils avaient à traverser en outre une route à circulation intense.

M. Bouchard ayant pris ces plaintes en considération et étudié sur place avec l'ingénieur du département de la Voirie le projet de la nouvelle route a suggéré, pour diminuer ces inconvénients, de l'établir en suivant le cordon entre les terres du Grand Rang de la paroisse de St-Thomas et celles du Rang St-Simon de Ste-Madeleine.

La nouvelle route sera parallèle à celle du Grand Rang sur cette grande partie et lorsqu'elle laisserait le cordon ci-dessus elle reprendrait tracé originaire à environ 1 mille du village de Ste-Madeleine. Le nombre des cultivateurs affectés sera réduit de 67 à 27. Cette route raccourcirait le chemin d'environ 2 1/2 milles entre St-Hyacinthe et Ste-Madeleine, et d'environ 5 milles et demi entre le pont projeté à St-Hilaire et la ville de St-Hyacinthe.

M. Bouchard a discuté cette question très longuement avec les intéressés de Ste-Madeleine et la majorité de ces derniers sont favorables au projet à condition naturellement qu'ils reçoivent une indemnité satisfaisante. Quant à la grande majorité de ceux qui ne sont pas intéressés directement elle voit ce projet du meilleur oeil. Il n'y a aucun doute que la nouvelle route sera très avantageuse pour la paroisse de Ste-Madeleine puisqu'elle raccourcira de deux milles et demi la distance entre le village et la ville et puisqu'elle attirera un nombre très considérable de touristes dont plusieurs seront intéressés à arrêter dans cette paroisse.

L'équipe du gouvernement, sous la direction de l'ingénieur Lessard, a commencé dès lundi matin l'étude du nouveau projet. Un des avantages de ce projet c'est qu'il rendra possible de se rendre au nouveau pont sans avoir aucune traversée à niveau le département songeant à traverser la voie des Comtés Unis au sortir de St-Hyacinthe par une voie élevée et le chemin de fer du C. N. R. également par un chemin élevé en entrant dans le village de St-Hilaire.

72me DINER ANNUEL

A une récente assemblée du Comité Exécutif de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier, il fut décidé de remettre au mois de février le 72me dîner annuel.

L'Association tient son assemblée annuelle durant ce mois, et il fut résolu que pour cette même occasion on aurait une convention des Officiers des Divisions ainsi que le dîner annuel.

Cette décision, d'après le Comité, est des plus favorables, non seulement à cause des conditions actuelles, mais aussi en vue d'avoir une délégation plus nombreuse des différentes branches de l'Association qui sont maintenant répandues à travers toute la Province.

Deux avis seront donnés à temps sur les détails de cette réunion.

LA SOIREE AU PATRONAGE

La soirée organisée par les dames patronesses de l'oeuvre du Patronage sous la direction de Mlle P. Pigeon, a remporté un beau succès lundi soir dans la salle du Patronage St-Vincent de Paul de cette ville. La salle était presque remplie et les numéros au programme furent vivement applaudis, ainsi que les artistes Mme France Ariel Duprat et M. Armand Duprat, de Paris.

Voici le programme de cette soirée: PREMIERE PARTIE. — (La Chanson Française à travers le monde). — I Chansons de la Suisse Française. — "L'oiseau bleu"; "La Monferrine" et "Polka"; danses anciennes; "Chanson du guet"; "Gogueli et Vréndli". — II Chansons écrites de la Louisiane. — "Salangadon"; "Neg pas capab' marche"; "Suzanne, jolie femme"; "Ah! Toucouyoute". — III Chansons de la Belgique Française. — "La parabole du mauvais riche"; "Vole, mon coeur, vole!" "Rondes anciennes" (Chantées et Dansées). — DEUXIEME PARTIE. — Les derniers succès de Paris, I — (Chansons de Bécassine) "Ma Naissance" "J'apprends l'anglais". — II Les belles chansons de nos chansonniers chrétiens. — "Le raccommodeur de faïence", de A. Sober; "J'n'ai pas l'temps!" "Je fais du sport", "Bonheur rustique", de A. Chenal; "Petite berceuse" et "En causant des noisettes", de H. Colas.

La troisième partie du programme comportait l'interprétation d'une comédie musicale en un acte, "Mariez-vous donc!"

FEU M. JACOB LEDOUX

M. Jacob Ledoux est décédé ces jours derniers à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe à l'âge de 83 ans.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin en l'église paroissiale du Christ-Roi sous la direction de la maison V. J. Mongeau, de cette ville. La levée du corps fut faite par M. l'abbé C.-H. Lafontaine, curé de la paroisse, et le service funèbre fut chanté par le beau-frère du défunt, M. l'abbé H. Bernard, professeur au Séminaire.

Le deuil était conduit par M. Stanislas Archambault, de Montréal, son neveu, et MM. Léandre Bernard, Remi St-Onge, Aurélien Paré, Roger et Paul-Auguste St-Onge, ses petits neveux.

Les porteurs étaient MM. D. Chagnon, Henri Bernier, E. St-Onge et J. Barbeau.

Le défunt laisse dans le deuil deux sœurs, Mme Léandre Bernard, née Elise, de St-Hyacinthe, et Mme Vve Labranche, née Odile, de Montréal.

Nos sympathies à la famille en deuil.

LE HOCKEY A ST-HYACINTHE

La Ligue de Hockey de la Cité de Saint-Hyacinthe a fait l'ouverture de sa saison le 14 décembre dernier. Pour l'occasion la première joute mettait aux prises les clubs Penman's et Idéal et ce dernier remporta la victoire par un score de 2 à 0.

Les joutes qui suivirent l'ouverture furent comme suit: Le 15, Maskoutain, 4 vs Casavant, 0; Le 17, Idéal, 1 vs Maskoutain, 4; Le 21, Casavant, 0 vs Penman's, 0; Le 22, Idéal, 1 vs Casavant, 0.

Cette année toutes les parties de la Ligue se joueront sur la patinoire du quartier numéro 1. Il est à espérer que, comme par les années passées, le public amateur de ce sport se fera un plaisir d'assister aux différentes joutes de la saison et de donner un support généreux aux clubs qui composent cette Ligue.

Pour l'information des amateurs nous donnons ci-après la cédule des parties qui seront jouées au cours de la présente saison:

28—Maskoutain vs Casavant
29—Idéal vs Penman's
31—M—Casavant vs Idéal

JANVIER

1931
4—D—Idéal vs Maskoutain
5—L—Maskoutain vs Penman's
7—M—Penman's vs Casavant
11—D—Idéal vs Penman's
12—L—Casavant vs Maskoutain
14—M—Maskoutain vs Idéal
18—D—Casavant vs Maskoutain
19—L—Penman's vs Idéal
21—M—Casavant vs Penman's
25—D—Idéal vs Maskoutain
26—L—Casavant vs Idéal
28—M—Maskoutain vs Penman's

FEVRIER

1—D—Casavant vs Penman's
2—L—Idéal vs Casavant
4—M—Maskoutain vs Penman's

AVIS AU PUBLIC
MM. Boisvert & Frère

annoncent au public qu'ils viennent de prendre l'agence des autos Fords pour le district et les environs de St-Hyacinthe, pour commencer le Premier Janvier prochain.

Leur salle de ventes se trouve située au numéro 85, rue Cascades et leur Station de Service à 109 rue St-Michel, téléphone 458 w.

Ayant 16 ans d'expérience dans la vente et le service Ford tous les propriétaires de cette marque sont assurés d'un service de 100 POUR CENT.

BOISVERT & FRERE

85 rue Cascades,

Téléphone 843

SAINT-HYACINTHE.

REMERCIEMENTS

MM. et Mmes J. H. Tousignant, Rodolphe Robert, Esdras Renaud, Louis Ringuet, les Rydes Soeurs Marie-Emmanuel et Saint-Jean du Calvaire, des Soeurs Adorables du Précieux-Sang, ainsi que M. Henri Choquette, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie, soit par offrandes de fleurs ou de messes, bouquets spirituels, visites à domicile, assistance aux funérailles, ou de toute autre manière que ce soit, à l'occasion du décès de leur père, M. Joseph-Hidola Choquette.

LA MESSE DE MINUIT

La messe de Minuit a été célébrée avec beaucoup d'éclat dans les diverses églises de Saint-Hyacinthe et des milliers de fidèles se pressaient dans nos temples sacrés pour assister à cette traditionnelle et imposante cérémonie religieuse qui marque, chaque année l'anniversaire de la naissance de l'Enfant Jésus.

A la Cathédrale Mgr P. S. Desranleau, P. A., vicaire-général du diocèse, officia assisté de MM. les abbés Victor Quintal, cérémoniaire de l'Evêché, et Emilien Chagnon, vicaire, comme diacre et sous-diacre. A la messe du jour M. l'abbé Gaston Martel officia assisté de M. le chanoine P. N. Desmarais, curé de la Cathédrale, et Léo Lanoue, vicaire, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Emilien Chagnon, vicaire. Le Choeur de chant était sous la direction de M. Léon Ringuet et Mlle Marie-Paule Collette touchait l'orgue.

En l'église Notre-Dame du Rosaire la Messe de Minuit fut célébrée par le R. P. Nicholas Ferron, O. P., curé de la paroisse. Il était assisté des RR. PP. Dominique Brosseau, O. P. et Gabriel Brien, O. P., du couvent des Dominicains de St-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre. A la messe du jour le R. P. Pierre Granger, O. P., Prieur du Couvent des Dominicains de St-Hyacinthe, officia assisté des RR. PP. Gabriel Brien, O. P., et Antonin Bissonnette, O. P., comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Dominique Brosseau, O. P. M. J.-E. Thériault, dirigeant la chorale ainsi que le R. F. Léonide F. S. C. de l'Académie St-Dominique et M. Conrad Letendre, organiste, touchait l'orgue.

En l'église du Christ-Roi M. l'abbé C.-H. Lafontaine, curé de la paroisse, officia assisté de MM. les abbés Armand Brouillard et Gustave Vigneau, comme diacre et sous-diacre. A la messe du jour

M. l'abbé Armand Brouillard, professeur au séminaire de notre ville, officia. La chorale était sous la direction de M. Armand Caron et M. J.-E. Paquin, professeur à l'Ecole Normale, touchait l'orgue.

A St-Joseph d'Yamaska la Messe de Minuit fut célébrée par M. l'abbé P. N. Desrochers, curé d'Aimé Langlois, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe, officia à la messe du jour. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé P.-N. Desrochers, M. C.-A. Rousseau dirigeait la chorale et Mlle Alice Larivière touchait l'orgue.

AUX HOTELIERS

M. Z. Raymond, président, ainsi que les directeurs de l'Association des Hoteliers de la campagne de la province de Québec, offrent à tous les hoteliers du Québec leurs vœux de Joyeux Noël et de bonheur et de prospérité à l'occasion du Nouvel An. Puisse 1931, qui bientôt commencera, être une année de succès pour tous nos membres qui peuvent compter que leur Association travaillera plus que jamais, si possible, dans leurs propres intérêts en particulier et aussi dans ceux de la province en général.

Rodrigue Langlois,
Directeur-Gérant.

FEU M. MAGLOIRE MAILHOT

Les funérailles de M. Magloire Mailhot, époux de feu Euphémie Dumaine, ont eu lieu en l'église de la cathédrale au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Gaston Martel, vicaire assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Lanoue et Chagnon, tous deux vicaires à la Cathédrale.

Les porteurs étaient MM. J.-B. Létourneau, E. Drolet, Jos. Hubert, D.-S. Davignon, Louis Bissonnette et V. Chartier.

Le deuil était conduit par son fils Henri, de Wakefield, Mass.; ses petits-fils, Henri Mailhot, de Montréal, René Gagnon, de Détroit, Mich., et Ernest Benoit, de St-Hyacinthe, son gendre, M. Prosper Reeves; son neveu, J.-B. St-Onge, etc.

M. Magloire Mailhot était âgé de 79 ans et un citoyen très connu. Il laisse dans le deuil son fils, Henri, de Wakefield, Mass.; une fille, Mme Euclide Corestine, de cette ville; sa belle-fille, Mme Prosper Reeves, de St-Hyacinthe; sa sœur, Mme Aug. Lemoine, de Manchester N. H.; ses petits-enfants, Henri Mailhot, de Montréal; René, de Haverhill, Mass.; Mme Victor Touchet, née Juliette Mailhot, de Montréal; Mme René Gagnon, née Reina Corestine, de Détroit, Mich.;

Mme E. Benoit, née Eva Reeves, de cette ville, et Mlle Jeanne Reeves, également de St-Hyacinthe.

Tributs floraux: — Les familles Prosper Reeves et E. Benoit.

Offrandes de Messes: — MM. et Mmes P. Reeves, René Gagnon, E. Benoit, Wilfrid Dupont, Jos. Hubert, J. B. St-Onge; familles Henri Bourbeau, Eug. Côté, Labrecque, J. Reeves et H. A. Bernier; Mmes E. Benoit, A. Cadoret, Jos. LeBrun et ses enfants; Mme Elizabeth Sullivan; Mlle Arlene Muse, Du-maine, Rhéa Pontbriand; MM. Dr Yves Lafleur et Roger Muse.

Bouquets spirituels: — Mmes Ch. Lanctôt et Eug. Chenette; Mlle A. Desmarais.

Télégrammes: — M. et Mme H. Bourassa, de St-Jean.

Témoignages de sympathie: — MM. et Mmes J.-A. Guillerie, Eug. Flibotte, O. Leblanc; Familles V. Chartier, Jos. Bienvenue, Louis Maheu, Emile Blanchet; Mmes A. Graveline, A. Brodeur, V. Touchet; Mlles B. Girouard, Desmarais, Boldue, Girouard, etc.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

RECEPTION

A l'occasion de la nouvelle année le Président et les Officiers du Club Maskoutain de Saint-Hyacinthe recevront tous les membres dans les salons du Club. Cette réception aura lieu de 11 heures à midi le jeudi, premier janvier prochain.

L'INFATIGABLE

L'ouverture officielle de la saison 1930-31 du Club des raquetteurs *l'Infatigable de Saint-Hyacinthe* se fera par une sortie obligatoire des membres le dimanche 28 courant.

Pour continuer la vieille tradition les membres de ce club assisteront à la messe paroissiale à Saint-Joseph d'Yamaska. Le rassemblement se fera aux salles du club, 64 rue Mondor, à 8 heures et demie d'où le départ devant s'effectuer à neuf heures. Que tous les membres du club soient présents aux heures mentionnées.

Pour les réunions ou fêtes familiales les salles du Club seront, cette année, à la disposition du public. Les demandes devront être adressées à M. Herbie Orsali, 125 rue Cascades.

OUVERTURE D'UN ARENA

L'ouverture officielle de l'arena Yamaska à St-Hyacinthe se fera dimanche prochain, le 28 au soir courant. Pour la circonstance l'entrée est absolument gratuite et les amateurs du patin sont cordialement invités.

LA LIGUE DE LA CITE

POSITION DES CLUBS

	G	P	N	P	C	P.J.	PTS
Maskoutain, ...	2	0	0	8	1	2	4
Idéal, ...	2	1	0	3	4	3	4
Pennans, ...	0	1	1	0	2	2	1
Casavant, ...	0	2	1	0	5	3	1

PROCHAINES PARTIES

Le 28 décembre, Maskoutain vs Casavant; Le 29, Idéal vs Pennans; Le 31, Casavant vs Idéal.

Les points de la partie Pennans vs Maskoutain, jouée le 24 décembre, ne sont pas compris dans le tableau ci-dessus.

TIRAGE DE \$500

Le 31 décembre courant, à huit heures et demie p. m., il y aura soirée intime à la salle paroissiale Notre-Dame du Rosaire. Le programme comporte folklore, déclamations, causeries, etc. La soirée se terminera par le tirage des cinq cents piastres au profit des missions et des retraites fermées. Le prix d'admission à cette soirée est de \$0.25 et les billets sont actuellement en vente.

DECES DE M. EDMOND CHAGNON

Nous avons le regret d'apprendre à nos lecteurs la mort de M. Edmond Chagnon, survenue à Montréal le 24 courant. Le défunt est le frère de M. G.-J. Chagnon, C. R., avocat de cette ville. Nos plus sincères sympathies à Mre Chagnon ainsi qu'à la famille en deuil.

ORDINATIONS

Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur, a présidé samedi en la Basilique de Montréal une cérémonie d'ordination. Voici les noms des ordinands pour le diocèse de Saint-Hyacinthe:

Aux premiers ordres mineurs: MM. Maurice Arbour, Armand Beauregard, Lambert Collette, Louis Jodoin, Paul-Emile Lusignan, Jean-Paul Morin et Rosario Morin. Aux derniers ordres mineurs: MM. Omer Cloutier, Paul-Ernest Dubé et Joseph Lavoie. Au sous-diaconat: MM. Albani Beauregard et Armand Gingras. Au diaconat: MM. Wilfrid Ethier, Micael-Oza Ménard et Gaston Palardey.

CAUSERIES AU RADIO

La série des causeries hebdomadaires de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier, pour l'année 1930 est terminée. Ces causeries seront reprises en mars prochain, alors que l'Association donnera suite à sa campagne éducationnelle par ce médium que le poste C. K. A. C., met si gracieusement à la disposition de cette grande organisation.

ETAT-CIVIL

Cathédrale

Naissance. — Déc. 17: Marie, Alboma, Carmen, fille de feu Adélaïde Sénécal et de Simone Lussier. Parr. et marr.: Emile Sénécal et Alboma Laplante.

Sépultures. — Déc. 20: Magloire Mailhot âgé de 79 ans, veuf d'Euphémie Dumaine. — Déc. 22: Marie Roch âgée de 44 ans, veuve de Napoléon Larocque.

Notre-Dame du Rosaire

Naissance. — Déc. 13: Joseph, Alexis, Florent, fils de Gaston Girouard et de Marie-Ange Millette. Parr. et marr.: Alexis Millette et Alphonsine Girouard.

Naissance. — Déc. 18: Joseph, Conrad, Gérard, fils de Wilbrod Théberge et d'Aurore Laflamme. Parr. et marr.: Conrad Leveault et Juliette Théberge.

Sépulture. — Déc. 12: Pierre Roy, âgé de 89 ans, époux de feue Emérence Drouin.

Christ-Roi

Naissance. — Marie, Berthe, Lucille, fille de Arthur Laporte et de Rose Gilbert. Parr. et marr.: Aurèle Laporte et Mathilda Chamberland.

Naissance. — Déc. 20: Thérèse, Denise, Claire, fille de Roméo Robert et de Marie-Rose Jodoin. Parr. et marr.: Roland Robert et Thérèse Marsan.

Mariage. — Déc. 20: Entre Antonio Cusson de New Bedford, et Augustine Daudelin de cette paroisse.

Sépultures. — Déc. 12: Aurélius Chagnon âgé de 58 ans, époux de Anne Bourassa. — Déc. 13: J.-H. Choquette, âgé de 79 ans, époux de feue Adéline Lefebvre.

Sépulture. — Déc. 21: Jacob Ledoux, âgé de 93 ans, époux de feue Adéline Choquette.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

Pour faire suite à notre compte rendu des funérailles de M. J. H. Choquette nous publions ci-après la liste des témoignages de sympathie reçus par la famille en deuil. Le manque d'espace ne nous ayant pas permis de le faire la semaine dernière:



LES EXAMENS DE NOEL

Nous publions ci-après le résultat des examens de Noël à l'Académie Girouard. Les chiffres qui suivent chaque nom indiquent le pourcentage obtenu par au moins les dix premiers élèves.

8e année.

Fernand Hallé, 83; Ernest St-Jean, 78; Philippe Angers, 74; Armand Archambault, 73; Gérard Tanguay, 72; Philippe Brousseau, 71; Joffre Charpentier, 71.

7e année.

Raymond Lavallée, 91; Robert Rainville, 88; Désorey Gérard, 86; Johnson Gérard, 84; Girard Jules, 83; Leclerc Gérard, 80; Choimière, 79; St-Germain Jacques, 75; Borduas Gilles, 74; Dutilly Ephrem, 71.

6e année.

Charles E. Gilbert, 92; François Paulhus, 87; Fernand Messier, 85; Roland Brodeur, 84; Gaston Bachand, 84; Germain Fredette, 83; Zéphirin Ferland, 80; Claude Rainville, 80; Charles Grégoire, 80; Brault Marcel, 79.

5e année (a)

Bernard Cadieux, 89; Jean-Paul Neveu, 84; Laurent Chagnon, 80; Gabriel Lalonde, 79; P. Auguste St-Onge, 77; Roland Girard, 75; Olivier Claing, 74; Ernest Gélinas, 73; Yvon Joncas, 71.

5e année (b)

Maurice Campbell, 90; Christian Lapalme, 85; Gérard Huard, 85; Raoul Arpin, 84; Léo-Paul Ménard, 83; Marcel Boissonneau, 82; Lorenzo Parent, 82; Denis St-Onge, 80; P. André Montfils, 78; Gérard Presseau, 78.

4e année (a)

Jean-Louis Berthiaume, 88; Roger St-Sauveur, 87; Roger Bédard, 85; Octave Dutil 84; Jean Dutilly, 83; Roland Barceloux, 83; P. Emile Desrosiers, 82; Laurent Meunier, 80; Bernard Chagnon, 79; Emile Larivière, 79.

4e année (b)

Julien Ménard, 87; Noël Chagnon, 83; Raoul Bibeau, 83; Gilles Champagne, 83; Damien Lussier, 82; René St-Onge, 82; Maurice Simonneau, 81; Guy Sicotte, 81; René Perreault, 78.

4e année (c)

Jean-Louis Larue, 91; Maurice Houle, 89; Jean-Paul Bédard, 85; Maurice Joly, 84; Lucien Désilets, 84; Roland Létourneau, 81; Marcel Breton, 80; R. Boisvert, 80; Jean-Marie Sénécal, 80; Jos-Elie Choquette, 79.

3e année (a)

Roger Guay, 92; Pierre St-Germain, 92; Gaston Lanoie, 91; Lucien Lefrançois, 88; Roger Gauthier, 86; P.-H. Choimière 86; H. Phaneuf, 86; J.-P. Labossière, 85; Fernand Dube, 85; Lucien Bernard, 85.

3e année (b)

Lionel Ledoux, 94; Lucien Fontaine, 90; Yvon Cadieux, 90; Conrad Chenette, 89; Guy Lasnier, 88; Ernest Richard, 88; Philippe Ledoux, 86; Gaston Bernier, 86; Gilles Philie, 84; Gaston Hamelin, 83;

3e année (c)

Jean-Elie Dupré, 93; Roméo Gauthier, 91; Jacques Bélanger, 90; Donat Salois, 88; Emile Fontaine, 85; Ludovic Bienvenue, 84; Roland Beaudry, 83; André Guertin, 83; Gérard Frenière, 83; Philippe Fournier, 82; P. Eugene Martineau, 82.

2e année (a)
Camille Blanchette, 92; Henri Raymond, 92; Paul-André Hotte, 92; Roméo Robert, 91; Adrien Beaulac, 87; Gaston St-Germain, 85; Armand Soly, 83; Georges Desjardins, 83; J. Jacques Brodeur, 82; Sylvio St-Amand, 81.

2e année (b)
Adrien Laporte, 93; Omer Lacroix, 91; Adélaïde Bergeron, 88; René Leclerc, 88; Emile Lapointe, 86; Maurice Frappier, 85; P.-Emile Phénix, 85; Raymond Laliberté, 85; Paul Côté, 83; Marcel Renaud, 82.

2e année (c)
Paul Avaré, 92; Ls-Philippe Salois, 91; Willie Lamothe, 90; Armand Juneau, 90; Ed. Poullant, 89; Marcel Lessard, 87; François Hamelin, 86; Raoul Jubinville, 85; Armand Pélouquin, 85; Gaston Cadorette, 84.

2e année (d)
J.-Paul Bernier, 91; Maurice Lambert, 86; J. Paul Marin, 86; Wilfrid Michaud, 86; Marcel Beauregard, 83; Roméo Godin, 83; Dollard Frenière, 82; J. Maurice Poitras, 82; Bernard Bernier, 82; Adélaïde Godin, 81.

1e année
Lemieux Frappier, 93; Ephrem Chaput, 82; Jean-Marc Lethiecq, 91; Roland Laroche, 90; J. Paul Fortin, 89; Gérard Perreault, 88; Jules St-Germain, 87; J. Paul Dion, 87; Jean-Guy Drolet, 85; Carmain Dubuc, 85.

LE CINQUANTENAIRE DE L'ACADEMIE GIROUARD

Appel aux anciens

Avec la présente année scolaire l'Académie Girouard complètera son demi-siècle sous la direction des Frères du Sacré-Coeur.

Le Frère Directeur et les professeurs actuels de la maison offrent à tous les anciens élèves de l'Académie Girouard l'hommage de leur très vif attachement et, à l'occasion du Jour de l'An, leurs souhaits d'une bonne et heureuse année.

En outre ils prient tous ceux des Anciens qui ont acquis ou sont en voie d'acquies une honnête aisance, si modeste soit-elle, de faire parvenir à l'Académie Girouard, à l'adresse du Frère Directeur, leur photographie la plus récente en y indiquant leurs années de classe et leur position actuelle. Les tableaux où seront groupés ces figures d'Anciens seront placés dans les différentes pièces de la maison sous les regards édifés des jeunes générations. L'unique but de cette demande est de proposer aux Anciens une oeuvre de coopération en vue de la bonne éducation de leurs successeurs, mettant ainsi à leur portée un moyen d'émulation dans leurs efforts à réaliser la devise de leur école: "Toujours mieux!"

Enfin une dernière demande: prière à tous les Anciens qui ont fréquenté l'Académie Girouard entre les années 1881-1887 de vouloir bien envoyer leur nom au Frère Directeur qui désire compléter les listes de ces années-là dont une partie a été détruite par le feu; et, à tous les Anciens en général, d'envoyer au même leur adresse qui sera relevée sur un registre spécial.

Pour la bienveillante attention que l'on voudra porter à ces diverses demandes, j'offre d'avance à tous les intéressés mon plus cordial merci.

Frère Emerie, directeur.

FIANCILLES

Monsieur et Madame Paul Richer, de cette ville, annoncent à leurs parents et amis les fiançailles de leur fille Pauline, à M. Philippe Pothier, avocat, également de Saint-Hyacinthe.

Pas en train!

Une DOW Stout

vous fera du bien

BRASSERIE DOW, MONTREAL

Offrandes de fleurs: — La famille J. H. Tousignant.

Télégramme: — Mme J. A. Roy, de Brownville, Maine.

Offrandes de Messes: — MM. et Mmes Henri Tousignant, Rodolphe Robert, Esdras Renaud, Louis Ringuet, Camille Hubert, Albert Choquette, Mégantie, Jos. Roy, Brownville, Me. Fabien Philie, Montréal, et Jules Beauregard, Montréal; La Chorale Ste-Cécile; Fraternité Tiers-Ordre Christ-Roi; L'Imprimerie Modèle, Montréal; Famille P.-A. Lefebvre.

Couronnes de Messes: — MM. et Mmes F. A. Brodeur, Octave Vallières et Rolland Philie, Montréal, Armand Lahaise, Lorenzo Robert, Arthur Bernier, Léon Ringuet, J. E. Thériault, F. St-Jacques, Georges Proulx, Paul Laframboise, J. E. Pélipin, René Bélanger, René Fréchet, Montréal; M. Claver Casavant.

Témoignages de Sympathie: — MM. et Mmes Emile Gendron, Eugène Robert, Er. Choquette, La Patrie, Mare-Aurèle Choquette, Mégantie, Auguste Halley, Geo. Bertrand, Arthur Fontaine, L. J. Bertrand, E. Barré, Albert Chenette, Paul Laframboise, Ovide Desnoyers, J. Arpajou, Napoléon Godbout, Frank Lorange, J. A. Bélanger, Alfred Robert, Valmore Chaput et Armand Choquette; les familles A. Gadbois, Emilien Pion, Aristide Bachant, A. Laurence, Adélaïde Hamel, Ovide Fournier; Mmes A. Rousseau, L. Guilmette, Valmore Lapierre, J.-O. Laflamme, de Campbell Bay, A. Choimière; Mlle L. Tousignant, Rosa Robert, Henriette Langelier, Françoise Proulx, I. Choquette et famille; M. et Mlle Arbour; MM. A. et E. Tousignant, L. Barceloux.

Affiliation à l'oeuvre du Noviciat: — MM. et Mmes Edmond Robert, J.-B. Michaud, Gaston Ringuet, Drummondville, Joseph Dansereau, Arthur Cyr, Arthur Dagenais, Montréal; Famille Noé Malo; Mlle Clara Viger; Mme Armand Demers, Montréal; Mlle Alice Larue, M. Adrien Ringuet; MM. et Mmes Henri St-Amand et Prosper Brien.

Bouquets spirituels: — Les Religieuses du Précieux-Sang; Famille Louis Choquette, Mégantie; Emélie Choquette, Montréal; M. et Mme B. Tousignant; Librairie d'Action Française, Montréal; Mlle Caroline Hamel et Claire Brodeur; MM. et Mmes Henri Richard et Henri Provost.

COURRIER DE ST-DAMASE

Les funérailles de Mme Emile Bachand, de cette paroisse, ont eu lieu mercredi de cette semaine en l'église paroissiale. La défunte, née Odile Depôt, était âgée de 55 ans. Elle laisse dans le deuil outre son époux, sa fille, Mme Maynard.

BUREAU DE PLACEMENT

SAINT-VINCENT PAUL

Avez-vous besoin d'une femme de journée, servante, bonne d'enfants, journalier, homme de métier, gardien, etc? S'adresser:

J. O. Gareau,

45 Laframboise, Ville.

TEL 84

Janvier-Février-Mars

VENTE PAR LE SHERIF

C. S. No. 1337. District de Saint-Hyacinthe.

JOSEPH BAZINET, Demandeur; contre JOSEPHAT ARPIN, Défendeur: 1o. Une terre située en la paroisse de LaPrésentation, sur le 5me rang, de 3 x 26 arpents, étant le lot No. 24 du cadastre de cette paroisse, avec bâtisses.

2o. Une autre terre sise en la même paroisse, sur le 5me rang, de 2 1/4 x 40 arpents, étant le lot No. 30 du même cadastre.

3o. La jouissance et usufruit, la vie durant de Vitaline Champigny, d'un terrain de trois quarts d'arpent de large par 40 arpents de profondeur, étant le lot No. 31 du même cadastre.

Pour être vendus d'un bloc à la porte de l'église de la paroisse de LaPrésentation, mercredi, le SEPT de JANVIER prochain (1931), à DIX heures A. M.

Saint-Hyacinthe, 26 Décembre 1930.

JOS. L. CORMIER, SHERIF.

SHERIFF'S SALE.

C. S. No. 1337. District de St-Hyacinthe.

JOSEPH BAZINET, Plaintiff; against

RADIOS 1931

PHILCO

Baby Grand

\$95.20

Complet

Aussi modèles à \$123.20,

\$180.30, \$230., \$306.50

MARGONI

\$185.00

225.00

285.00

295.00

385.00

Victor

\$185.00

247.50

285.00

397.50

Conditions faciles

Paul-Emile Gaucher

LE SEUL MAGASIN A ST-HYACINTHE

NE VENDANT QUE DE LA MUSIQUE

219 CASCADES

TEL. 36

ST-HYACINTHE



Venez l'hiver dans ce paradis aux eaux étiennes, aux plages veloutées, aux sentiers verdoyants, aux grandes routes sans fin. Continuez de porter flanelles fines et tissus légers. Tous les amusements s'offrent à vous.

On trouve dans un grand nombre d'hôtels l'aménagement le plus luxueux et la cuisine la plus exquise.

Wagon-lits de Québec et Montréal est le seul service direct entre le Canada et la Floride.

Renseignements complets auprès de tout agent du Canadian National.

JOSEPHAT ARPIN, Défendeur: 1st. A land situate in the parish of LaPrésentation, on the 5th range, containing 3 x 26 arpents, being lot No. 24 on the cadastre of said parish, with building.

2o. Another land situate in the same parish, on the 5th range, containing 2 1/4 arp. by 40 arpents, being lot No. 30 on the same cadastre.

3o. The use and usufruct, during the lifetime of Mrs Vitaline Champigny, of a piece of ground containing three quarters of an arpent in width by forty arpents in depth, being lot No. 31 on the same cadastre.

Wednesday, on the SEVENTH day of JANUARY next (1931), at TEN o'clock in the forenoon.

St. Hyacinthe, December 20 th 1930.

JOS. L. CORMIER, SHERIFF.

AVIS PUBLIC

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE ST-HYACINTHE.

COUR SUPERIEURE

No. 2279

Herménégilde Delage, dem. vs Wilfrid Larivière, déf.

Le cinquième jour de janvier 1931, à dix heures de l'avant-midi, au numéro 56 rue St-Casimir, en la Cité de Saint-Hyacinthe, seront vendus, par

Cartes d'Affaires

Téléphone, 429

D^r A. BEDARD

Chirurgien-Dentiste

HEURES DE BUREAU

9 hres A. M. à 4 hres P.M.

Le soir par appointment

190, rue Girouard

St-Hyacinthe,

125-1931.

LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

BUREAU: Edifice Banque Provinciale

ST-HYACINTHE

10 mars, 1931

Tél. 105

D^r A. PERREAULT

Chirurgien de l'Hôpital

Saint-Charles, Saint-Hyacinthe.

HEURES DE BUREAU:

2 à 4 P. M. 7 à 9 P. M.

56, rue Ste-Anne

ST-HYACINTHE.

4 mai 1931

Téléphone Bell 680

LOUIS BERNARD

Entrepreneur Général

MACON, PLATRIER et BRIQUETEUR

A l'entreprise ou à la journée.

Spécialité: Corniches et Ornements

d'Eglises. Travail au Stucco. — Ou-

vrage Garanti.

130, rue Laframboise St-Hyacinthe

J. N. O.

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades, ST-HYACINTHE.

J. N. O.

Achetez vos bois

et charbon

chez

ST-PIERRE & LAROSE

Rue du Grand Tronc Tél 264

ST-HYACINTHE QUE.

1 an.

Petites Annonces

LOGEMENTS A LOUER

Il me reste à louer trois logements très propres à raison de \$10. \$11. \$12.00 par mois.

S'adresser à: Eugène Benoit 90 rue

Ste-Anne, St-Hyacinthe, Que.

J. N. O.

A LOUER

COLONNES AGRICOLES

LES LEGUMES

(Notes des fermes expérimentales)

On ne mange pas assez de légumes dans la plupart des familles. Tous, les enfants comme les grandes personnes, devraient consommer une quantité abondante de légumes sains, de tous genres, et n'employer en fait de viande que juste ce qu'il en faut pour maintenir la force physique. On peut affirmer que s'il se consommait plus de légumes riches en vitamines, il y aurait moins de désordres de la digestion. On devrait inculquer le goût des légumes à tous les enfants, et tous ou presque tous assurément peuvent apprendre à apprécier les légumes bien préparés.

On aura peut-être quelque difficulté à faire accepter un régime alimentaire sans viande, mais la bonne ménagère pourrait y arriver en apportant à la préparation de ces légumes le même soin qu'à celle des pâtisseries, tartes, gâteaux, beignes, etc., ou qu'à celle des fri-cassées de viandes. Les légumes, toujours économiques, exercent une bien meilleure influence sur la santé générale de la famille que tout autre régime alimentaire.

Les légumes peuvent être employés dans les salades à l'état cru, avec une bonne mayonnaise. Ils peuvent être bouillis, frits, ou préparés "en timbales", etc.; la plupart peuvent être produits dans un petit jardin et conservés dans des caveaux souterrains, à l'épreuve de la gelée, ou dans des chambres fraîches, au-dessus du sol, selon le cas.

On a fait beaucoup de réclame pour les légumes importés; cette réclame est sans doute très raisonnable, mais pourquoi achèterions-nous de la laitue venant du dehors lorsque la laitue non pommée, cultivée dans les serres canadiennes, par des Canadiens, a une meilleure qualité et qu'elle contient peut-être plus de vitamines que la laitue importée? Rejetons donc ces idées erronées pour encourager la production au pays même de produits tout aussi bons, sinon de meilleure qualité à leur prospérité d'autrefois.

T. F. Ritchie,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa.

LES FEVES

LA RECOLTE POUR LA VENTE EN NATURE

(Notes des fermes expérimentales)

De toutes les plantes qui appartiennent à la famille légumineuse aucune n'est plus importante, au point de vue de l'alimentation humaine, que le haricot, mieux connu au Canada sous le nom de "fève". Il n'est pas de produit alimentaire qui soit plus apprécié, car les fèves sèches ne se détériorent pas et elles se vendent dans tous les pays du monde et dans toutes les saisons de l'année. Pour satisfaire la demande du peuple canadien, il faut tous les ans environ 1,500,000 boisseaux, dont on importe de 150,000 à 200,000. La production au Canada, sur une moyenne de cinq ans, a été de 1,212,400 boisseaux.

La production varie dans une même localité avec certains facteurs comme l'espèce de semence, la température, la fertilité du sol, la fréquence de la maladie et la date des premières gelées destructrices de l'automne. Les essais conduits aux fermes expérimentales fédérales ont démontré que l'on peut cultiver la fève avec succès dans toutes les provinces du Canada, mais il y a certaines parties de l'Est du Canada qui conviennent plus spécialement pour cette culture.

Les fèves n'ont souvent aucune place fixe dans le système de culture. Elles viennent généralement mieux après un gazon de trèfle, comme le mélilot, qui a été enfoui à la charrue la saison précédente. Il est essentiel que la terre soit en bon état sous tous les rapports, car la récolte craint l'humidité et la concurrence des mauvaises herbes.

Il n'est pas nécessaire d'employer de machines spéciales. Les semences peuvent se faire avec un semoir ordinaire à grain, en rangées espacées de trente-huit pouces où l'on met de trente-cinq à quarante-cinq livres de semence par acre. On se sert du cultivateur à maïs ordinaire que l'on règle pour ce travail. Pour la récolte, on peut se servir d'un appareil spécial qui se glisse sous le cultivateur ordinaire de la ferme.

Les types "petite fève ronde blanche" (white pea bean) sont mieux vus sur le marché que les types plus gros. Parmi les variétés essayées à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, la Navy Ottawa No. 711 a mûri en moyenne en 102 jours et a bien rapporté. La fève Robuste de Michigan est un peu plus tardive, mais elle a donné de bons résultats, spécialement en ce qui concerne la résistance à la maladie. La Novéginette Ottawa No. 170 s'est distinguée par son rendement parmi les types colorés.

Pour obtenir les récoltes de fèves les plus avantageuses il faut tenir soigneusement compte des conditions exigées de sol et d'engrais, bien choisir la semence et pratiquer de bonnes façons d'entretien. La production moyenne pour le Canada a été de 16.7 boisseaux par acre. Au prix courant du marché pour les fèves cette récolte mérite d'attirer l'attention par comparaison aux autres récoltes de la ferme.

W. G. McGregor,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa.

VINAIGRE DE MIEL

(Notes des fermes expérimentales)

On dit que le succès d'une industrie dépend souvent de la valeur de ses sous-produits. Le vinaigre de miel est un sous-produit du rucher; on le fait avec du miel qui serait perdu sans ce moyen d'utilisation. Lorsque l'on désopercule du miel pour l'extracteur, on enlève avec les opercules une quantité considérable de miel dont une bonne partie se perd lorsque l'on ne se sert pas d'une presse à opercules. Dans ce cas, après avoir retiré tout le miel possible des opercules, on peut encore reprendre celui qui reste en lavant les opercules avec de l'eau tiède, et l'on fait du vinaigre avec cette eau. De même, lorsque l'on emploie un appareil pour fondre les opercules, le miel est parfois brûlé au point de ne pouvoir être consommé, mais il peut encore faire du vinaigre, de même que tous les miels qui ont perdu leur goût ou qui sont légèrement fermentés. Comme le miel est une solution saturée de sucre, il faut d'abord le diluer avec de l'eau à raison d'un gallon d'eau pour une livre et demie de miel. Lorsque l'on emploie l'eau de lavage des opercules il faut que la solution donne une lecture de sept à huit degrés à l'appareil Baumé ou qu'il soit juste assez dense pour faire flotter un oeuf frais. Lorsque le miel est dilué au-delà des proportions qui précèdent, la solution ne contient que très peu de nourriture pour les levures et c'est pourquoi le procédé de fermentation est généralement lent. Pour activer cette fermentation on recommande d'ajouter à la solution une nourriture chimique pour les levures, deux onces de tartrate de potassium et deux onces de phosphate d'ammonium par cinquante gallons de liquide. On fait d'abord bouillir la solution de miel et d'eau pour détruire tous les organismes qui pourraient plus tard faire gâter le vinaigre. Après l'ébullition, on met la solution dans des contenants stérilisés que l'on recouvre d'un linge à tissu serré pour empêcher la poussière et les mouches d'entrer. Lorsque la solution est refroidie, on y ajoute la nourriture à levure ainsi que de la levure et on la recouvre. Il faut garder cette solution dans une chambre où la température ne tombe pas au-dessous de 65 à 75 degrés F. Dans ces limites de température la durée de la fermentation

devrait être terminée en cinq ou six semaines. Dès que la fermentation alcoolique cesse, on ajoute de la solution de vinaigre fort à la solution pour partir la fermentation aëctique. Lorsque le vinaigre est assez fort, on le soutire dans des bouteilles qui l'on bouche hermétiquement avec un bouchon de liège.

C. B. Gooderham,
Apiculteur du Dominion.

NOTES AGRICOLES

L'orge remplace le blé d'Inde

Le Canada a obtenu cette année une récolte d'orge qui constitue un record de 137,000,000 de boisseaux, et ce grain prend rapidement la place du blé d'Inde dans l'alimentation des volailles et des bestiaux. Le Service de l'aviculture des fermes expérimentales fédérales trouve que les capons engraisés à l'orge s'engraissent plus vite et coûtent moins cher que ceux qui reçoivent du blé d'Inde; l'engraisement dans le premier cas coûte \$2.10 les cent livres et dans le dernier \$2.55 les cent livres. La Division fédérale des semences fait rapport qu'au 1er novembre les stocks d'orge en entrepôt à la tête des Grands Lacs étaient d'un tiers plus considérables qu'à la même date l'année dernière.

On compte sur les parasites

Il y a un vieux proverbe qui dit "A corsaire, corsaire et demi". La Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture va faire loin et "se sert des bêtes pour faire la guerre aux bêtes". Les résultats des recherches récentes sur l'emploi de parasites pour enrayer la multiplication des grands fléaux des récoltes et des vergers, comme la mouche à scie de la tige du blé, la pyrale du maïs, la teigne orientale du pêcher, la mouche à scie du mélèze, sont du plus haut intérêt. On a introduit au Canada des parasites de plusieurs pays, et ces parasites se sont montrés utiles en attaquant et en détruisant leurs hôtes; il reste à savoir si les meilleurs de ces parasites peuvent résister aux rigueurs de nos hivers; s'ils le font, il en résultera de grands avantages pour les cultivateurs canadiens.

Annoncez dans "Le Clairon" le
journal populaire.

"c'est L'HEURE de la Frontenac

SCORE
MINUTES TO PLAY
123458101520

Frontenac Export Ale

BOURG-JOLI

Semblable à une marée montante cette partie de St-Hyacinthe progresse à vue d'oeil

A 5 minutes du centre de la ville

L'achat d'un lot dans cet endroit idéal représente le plus sûr placement que vous puissiez faire.

Profitez immédiatement des conditions faciles que vous offre

LE CREDIT MASKOUTAIN

173 BOULEVARD GIROUARD

T. D. BOUCHARD, Gérant des Ventes.

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous à 143 et nous vous enverrons un agent pour vous expliquer nos facilités de paiement.

Une *Dow* ou deux
chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

Pourquoi manger du bœuf?

Dans un nouveau livre de cuisine que se propose de publier sous peu le Service du classement du bœuf du Ministère fédéral de l'Agriculture, la question "Pourquoi manger du bœuf?" reçoit une réponse pratique: "Le goût naturel de l'homme pour la viande repose sur une saine base scientifique, car le bœuf contient non seulement les éléments nécessaires au développe-

ment rationnel du corps humain, mais il complète dans une large mesure la valeur de beaucoup des aliments nutritifs trouvés dans les grains et les légumes. Le bœuf est une source très utile de protéine, l'élément qui construit les tissus; la chaleur et l'énergie sont fournies par la graisse et cette viande fournit également des quantités considérables de sels minéraux et de vitamines sous une forme promptement assimilable.



CANADIEN NATIONAL

Pour Billets et renseignements adressez-vous à E. O. Picard, agent pour la ville, 37 Laframboise.

LIRE "LE CLAIRON" EST UNE
BONNE HABITUDE !!!

LE CLAIRON

Journal Hebdomadaire publié à
St-Hyacinthe tous les vendredis
au N° 173 rue Girouard, par
L'Imprimerie Yamaska

ABONNEMENT

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis,
par année \$1.50
Ailleurs au Canada 1.00

3 CTS LE NUMERO

En vente chez MM. Edouard
Dupont, 86 rue Mondor et H. Bar-
ré, 231, rue Cascades, marchands
de journaux.

PACIFIQUE CANADIEN



ACHETEZ

VOS

BILLETS

CHEZ

A. DAUNAIS

Agent — Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise
P. S. — Privilège de voya-
ger par Canadien National
jusqu'à Montréal et pren-
dre le Pacifique Canadien
ensuite.
Sur demande M. Daunais
accompagnera les passa-
gers à Montréal et s'occu-
pera des transferts, etc.

GRATIS

MONTRE-BRA-
CELET POUR
DAKE OU MON-
SIEUR POUR LA
VENTE DE
16 BOUTEILLES
DE PARFUM
A 75 CENTS

UN COLLIER DE
PERLES INCAL-
CABLES A SERA
DONNE A CELUI
QUI ENVOIERA
LES QUATRE
BOUTEILLES
DANS 10 JOURS

BEAUCE SPECIALTY CO.
BOITE POSTALE 510
BEAUCE JUNCTION, QUE.

NEURALGIE!



Le minard en-
raye ces dou-
leurs lancinan-
tes! Baignez la
région malade
avec ce lini-
ment mêlé d'eau chaude
soulagera promptement.
Il calme les nerfs exacer-
bés. Essayez-le!

MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

10¢

flocons

Mack's
"No-Rub"
pour Blanchissage

Rend le linge blanc comme la
neige sans être passé au bleu.
Le paquet de 10c suffit pour
3 lavages.
FAITES EN L'ESSAI

LES CADEAUX QUI NE COUTENT RIEN

Suite de la page 3

privait de soins les plus élémentaires. Elle savait combien elle était la bienvenue dans cet intérieur que la vieillesse et les infirmités assombrissaient. Elle ajoutait bien souvent des dons mais ce qu'elle donnait de meilleur c'était son sourire, ses paroles, sa persévérance dans cette bonne oeuvre. Elle est allée recevoir sa récompense, mais son exemple pourrait encore être utile à celles qui veulent être généreuses et qui croient n'avoir rien à donner.

Ginévrà

INFORMATIONS GÉNÉRALES

NOTRE EMPIRE
DU NORD

La Culture des Grains

On savait que sur le continent américain, la région la plus propice pour la culture du mil, du trèfle, des graines de choux, de betteraves, de radis, de légumes en général, c'est celle de notre Empire du Nord. On ignorait cependant que le sol de cette immense région produit le grain en quantité raisonnable, que le climat de cet empire permet de récolter des grains classés parmi les meilleurs pour leur qualité aussi bien que pour le rendement.

A Macamic, par exemple, cette année, de la semence de trente livres de pois on en récolte 480 livres, de 20 minots d'avoine 280 minots, et le rendement de sept minots de blé fut de 88 minots. Et ces grains sont tous de qualité supérieure.

Ces récoltes ne sont pas des exceptions, c'est la presque généralité. Et il est à remarquer que cette année la moisson en cette région fut plutôt moyenne, que les rendements seront bien supérieurs quand les terres auront été épuisées comme elles le devraient et que les cultivateurs auront plus de temps à donner à la bonne culture de leurs fermes.

Des terres comme celles qui ont produit ces récoltes, on en trouve à Macamic même et dans les environs pour établir des centaines de familles. Notre gouvernement les distribue presque gratuitement à ceux qui veulent s'en emparer et les défricher pour leur propre bénéfice.

En plus de donner ces terres pour une chanson, le gouvernement ouvre des chemins, il y bâtit des écoles, il aide pour la construction des écoles-chapelles, des buanderies, des fromageries; il a aidé en ces dernières années pour l'achat des vaches laitières, pour l'époutement des terres, bien que ces terres s'époutent presque naturellement; de plus il paye des primes de défrichement et de labour de \$24 l'acre pour les premières années.

Et cet empire favorisé par le gouvernement, par la nature, traversé dans toute sa largeur par le Chemin de fer National du Canada, c'est aussi l'empire de la chasse, de la pêche, des minéraux.

Parmi les nôtres qui ont des enfants à établir, qui ont une part d'héritage dans notre Empire du Nord?

Le Service de Colonisation, au Chemin de fer National du Canada, Montréal, Qué., peut fournir des renseignements additionnels à ceux qui désirent développer une partie de cet Empire pour leur bénéfice.

J. E. Laforce

JUBILE A
"LA TRIBUNE"

Le journal de Sherbrooke fête ses 20 ans. — Numéro-souvenir

A l'occasion du 20ième anniversaire de son existence, La Tribune, de Sherbrooke a publié un numéro-souvenir, d'une centaine de pages sur papier spécial.

Comme on le sait, La Tribune est le seul quotidien canadien-français des Cantons de l'Est. Dans les cent pages de son numéro spécial, elle nous fait constater les développements de la région des Cantons de l'Est au cours des vingt dernières années (1910-1930). Elle nous donne une liste de tous les industriels, marchands, professionnels, etc., avec un exposé de leur commerce ou profession. Plusieurs articles fort intéressants, quelques chroniques savoureuses, des photographies choisies complètent ce numéro-souvenir. Partout, une mise en page soignée et attrayante.

Bref, La Tribune de Sherbrooke mérite toutes nos félicitations pour le superbe travail qu'elle a présenté à ses lecteurs, lors de son 20e anniversaire. Nous souhaitons à notre confrère des Cantons de l'Est un nouvel essor et une longue existence.

Le Régime Alimentaire
Varié

Quand on lit les conseils variés et apparemment contradictoires qui se publient sur ce que l'on doit manger, on peut se demander que faire. Trop de personnes s'attachent à des cultes prêchés autour de l'alimentation par des fanatiques à ce sujet. Malheureusement, celui qui se prend d'enthousiasme pour un régime particulier est porté à écrier et à parler comme s'il n'était pas possible de tenir une opinion différente de la sienne. Nous ne doutons pas de la sincérité de ces enthousiastes; ils sont sans doute sincères dans leurs croyances. Et ce sont leur enthousiasme et leur sincérité qui les rendent si convaincants et que leur gagnent un si grand nombre d'adhérents.

Un point que nous sommes portés à oublier c'est que la vie ne se maintient pas par un ou deux aliments en particulier. Ce qu'il faut pour réussir, c'est la vérité. En faisant appel à plusieurs espèces d'aliments nous fournissons à l'organisme les éléments qu'il réclame pour subvenir à ses besoins nutritifs. Nous mangeons pour maintes raisons. D'abord parce que nous avons faim; la faim nous fait ressentir le malaise qui disparaît à la suite d'un repas. Nous mangeons aussi pour fournir à nos corps le matériaux qu'ils ont besoin pour construire et préparer les tissus, ainsi que pour conserver la chaleur et l'énergie qui permettront de faire fonctionner les divers systèmes du corps.

L'alimentation complète donc doit contenir plusieurs espèces d'aliments. Nous devons accorder beaucoup d'attention à la question des aliments puisque l'alimentation a une si grande influence sur le maintien de la santé.

Comparons la quantité et la variété des aliments dont nous jouissons aujourd'hui et le choix restreint de nos ancêtres à ce sujet. Pour n'en mentionner que quelques uns, nous avons des viandes — telles que le foie — dont ils ne se servaient pas, les légumes verts et les fruits, ainsi que le bon lait — tous les aliments indispensables et tous à la portée de la plupart de la population.

Ont besoin d'une étude tout spéciale le régime alimentaire du jeune enfant, celui de la femme enceinte et celui du malade. Les personnes bien portantes n'ont qu'à se servir de leur jugement dans l'ordonnance de leur alimentation.

Un régime varié, qui comprend l'usage tous les jours du lait et ses produits dérivés, des légumes verts et les fruits, nous mettra à l'abri de tout défaut dans l'alimentation.

Pour question au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

PROGRES DU
TOURISME

Malgré la dépression économique qui règne aux Etats-Unis, l'année du tourisme a été, tout considéré, remarquablement bonne dans la province. On trouvera ci-dessous un tableau donnant les statistiques du tourisme au 1er novembre. On constatera que le nombre d'automobiles étrangères qui sont entrées dans la province de Québec durant les dix premiers mois de l'année s'est élevé à 710,832, à comparer avec 608, 923 pour la période correspondante de 1929, soit une augmentation de 101,909 automobiles, ou 16,7%, en 1930.

Les chiffres comprennent 247,255 automobiles, ou 35%, entrées pour une période ne dépassant pas vingt-quatre heures, et 463,577 automobiles, ou 65%, entrées pour une période de deux jours à deux mois. La proportion considérable des touristes qui entrent pour un séjour prolongé est tout à fait remarquable, et place la province de Québec dans une situation favorable par rapport aux autres provinces du Canada.

ET CELUI-CI...

Pourquoi encourager des gens à s'emparer des terres nouvelles? Ceux qui peinent sur des terres en rapport n'arrivent pas! L'agriculture ne paye plus! élement des personnes qui disent avoir étudié sérieusement notre problème agricole.

On rencontre des familles de cultivateurs que ces raisonnements ne convainquent pas.

Ce sont celles qui dans les conditions présentes réussissent en agriculture.

En voici un exemple:

Il y a quelque vingt-cinq ans, M. Gaspard Saint-Pierre, de Saint-Aubert, comté de l'Islet, *journalier* de son état, achetait une ferme au sol de qualité médiocre, pour faire de la culture à son compte.

Il ne pouvait choisir parmi les terres de bonne qualité car, ayant commencé sans le sou, élevant une nombreuse famille, il n'avait jusqu'à pour toute ressource que le travail de sa journée, loué au service des cultivateurs des environs.

Travailleurs, économes, débrouillards, les enfants de M. Saint-Pierre sont restés à la maison paternelle aidant leur père aux travaux de la ferme.

Celles qui aimeraient savoir comment se tissent de l'étoffe et de la toile qui dure, n'auraient qu'à aller rendre visite à Madame Saint-Pierre au temps des tissages.

Depuis ce premier achat de ferme, M. Saint-Pierre en acheta une autre, puis une autre, et une autre encore.

Le voilà donc avec quatre fermes, bien logées, et où demeurent ses enfants, tout en continuant à travailler en commun avec le reste de la famille. Ce qui facilite ce travail en commun, c'est que les fermes sont voisines.

Ce n'est pas tout. Des voisins nous apprennent que M. Saint-Pierre possède aussi cinq érablières, qu'il vend bon an mal an pour deux mille dollars de sucre. Ils nous racontent de plus que la famille Saint-Pierre ne doit rien, qu'au contraire elle prête de l'argent; que les Saint-Pierre vivent comme des messieurs tout en étant économes, que leur auto fut payée argent comptant, que...

Et pourtant les terres achetées par M. Gaspard Saint-Pierre sont difficiles de culture et de qualité qui laisse à désirer.

Ca ne l'a pas empêché de faire un succès de son entreprise agricole.

Des co-paroissiens de M. Saint-Pierre nous apprennent qu'il n'est pas dans ses habitudes de compter sur l'aide gouvernementale, mais qu'il compte énormément sur l'effort individuel, sur le travail personnel.

Il n'est pas le seul dans ce cas, paraît-il.

Si toutes nos familles d'agriculteurs faisaient comme M. Gaspard Saint-Pierre, cela aurait pour résultat d'assurer la prise de possession de NOS terres par les NOTRES.

Et les familles qui iraient défricher pour leur bénéfice nos terres à l'époutement naturel de la Gaspésie, de la Matapédia, nos terres fortes, à trèfles, de notre Empire du Nord, celles de l'Ouest canadien, ne seraient sûrement pas les plus mal partagées.

Et NOS terres seraient pour NOUS.

Ceux qui désirent des renseignements sur NOS terres données pour 60 sous l'acre, ou même gratuitement, terres de qualité supérieure à celles qu'acheta à gros prix M. Gaspard Saint-Pierre, n'ont qu'à s'adresser au SERVICE DE COLONISATION, CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA, MONTREAL, QUE.

J. E. Laforce.

Le tourisme a été réparti plus uniformément en 1930 qu'au cours des années précédentes. Cela est dû au fait que les bonnes routes atteignent maintenant tous les districts de la province, si éloignés qu'ils soient, et que les touristes profitent de plus en plus des moyens de communication qui leur sont offerts. Les statistiques prouvent qu'ils voyagent de plus en plus dans les Laurentides au nord de Montréal et de la rivière Ottawa, dans la Gaspésie, dans Charlevoix, dans les régions de Chicoutimi et du lac Saint-Jean, etc.

Aujourd'hui . . . Deux nouvelles autos maintenant prêtes . . . Aujourd'hui

L'HUDSON

COUPE A 2
PLACES

\$1070

AMÉLIOREE (COACH \$1090)

Autres modèles de carrosseries à prix attrayants—Accessoires spéciaux en plus—tous prix f. à b. Windsor
Droits payés seulement

Qualité étonnante Prix stupéfiant

LA NOUVELLE

ESSEX

SUPER
SIX

\$730

COACH OU COUPE A 2 PLACES

Autres modèles de carrosseries à prix attrayants—Accessoires spéciaux en plus—Tous prix f. à b. Windsor
Droits payés seulement

"Nous pénétrons dans un domaine nouveau avec des autos grandement améliorées offertes aux prix les plus bas dans notre histoire."

Par WILLIAM J. McANEENY
Président de la Hudson Motor Car Company

NOUS avons fait ces modèles égaux et même supérieurs à ceux de 1931 comme rendement et qualité et n'avons jamais encore, dans toute notre histoire, offert autant de perfectionnements. La qualité est accrue jusque dans les moindres détails. Chaque phase du fonctionnement a été grandement améliorée et le luxe que nous avons mis dans les voitures dépasse considérablement tout ce qui s'est vu jusqu'à présent. Les moteurs sont plus gros et plus puissants. Nous y avons introduit un système efficace de refroidissement de l'huile. Une amélioration marquée dans la carburation accroît la souplesse et le rendement. Les carrosseries sont allongées et élargies. Ces automobiles offrent les plus grandes et les plus agréables facilités de conduite. C'est la première fois que l'on peut obtenir un tel confort à aussi bas prix. Ce n'est que grâce aux fortes économies que nous réalisons dans la fabrication, et au fait que nos vastes ressources nous permettent de tirer le maximum de profit de prix réduits, que nous pouvons offrir au public la plus grande combinaison de qualité et de bas prix qu'ait connue notre histoire.

La gérance par propriétaires permet des avantages exclusifs

Le fait que nous sommes à la fois gérants et propriétaires nous permet de vous offrir, dans la Hudson-Essex des avantages extraordinaires comme qualité et prix. Les hommes qui président actuellement aux destinées de la compagnie en faisaient partie dès le début, il y a vingt-deux ans. Ses chefs de départements et ses principaux distributeurs sont ses propriétaires contrôlés. Leur indépendance s'appuie

sur d'immenses ressources en capital et en facilités d'outillage. C'est ce qui permet à la Hudson-Essex de tenir la tête comme dessin et qualité de construction. C'est ce qui permet aussi, dans la fabrication et la distribution, des économies qui procurent directement au public l'avantage d'une qualité exceptionnelle à un prix notablement avantageux.

VOYEZ LES DEUX NOUVELLES AUTOS AUJOURD'HUI MEME, CHEZ
Légéré Automobile de St-Hyacinthe Limitée.

Frs. JETTE, Directeur-Gérant.

94 rue MONDOR,

Téléphone 546

ST-HYACINTHE.

Légéré Automobile de St-Hyacinthe Ltée, BAGOT

Légéré Automobile de St-Hyacinthe Ltée, CHAMBLY

Légéré Automobile de St-Hyacinthe Ltée, ROUVILLE

T'a pas ?



Tas pas déjà commencé, sans grand enthousiasme, ta première veillée de Jour de l'An à la maison depuis ton mariage—



et songé, non sans regret, aux bonnes veillées d'autrefois—aux amis célibataires, qui sans doute s'en donnent encore joyeusement, comme d'habitude—



lorsque tout à coup, un coup de sonnette—et la porte s'ouvre laissant entrer tout le groupe des "boys" qui viennent te faire une surprise.



Est-ce qu'alors une BLACK HORSE ne met pas le comble au bonheur?

Dites simplement—
"Bière Black Horse Dawes
s.v.p."!

*A l'occasion des Fêtes, il nous fait plaisir de
remercier le public de son encourage-
ment et lui offrir en même temps
nos meilleurs vœux de Bonheur
et de Prospérité au cours de
cette Nouvelle Année.*

CAFE PARISIEN

PAUL CHEVALIER, Prop.

Ouvert Jour et Nuit

Repas à la Semaine

108 rue Mondor

Téléphone 160

ST-HYACINTHE.

suggèrent, surveillent, organisent et se dépensent sans compter. Ce qu'ils accomplissent en douze mois représente une somme de travail considérable dont il est bon que notre population rurale se rende compte.

Si l'on consulte les chiffres de l'exercice fiscal 1929-30, on constate que les agronomes, en plus de milliers de conférences données, en plus de 90,000 visites aux cultivateurs, ont surveillé le fonctionnement de 72 sociétés d'Agriculture, de 615 cercles agricoles, de 124 cercles de fermières, de 43 fermes démonstration, de 252 champs de démonstration, qu'ils ont organisé 103 expositions et ventes de moutons, 36 expositions et ventes de porcs, 84 concours d'alimentation de veaux, 45 concours de légumes, 42 concours d'étables, 110 concours de céréales, 89 concours de jardins, 72 concours de récoltes sur pieds, 95 concours d'appréciation, 125 concours combinés, 154 concours de taureaux et verrats, 45 concours divers, 21 expositions scolaires, sans compter une foule d'autres expositions et concours de moindre importance.

On peut, sans être taxé d'exagération, dire qu'ils ont accompli là le plus important, le plus fructueux et le plus gros travail.

LES JEUX OLYMPIQUES

A Los Angeles, Californie du 30 juillet au 14 août 1932.

Los Angeles, Californie — Chaque pays participant aux Jeux de la Xème Olympiade, qui seront célébrés ici du 30 juillet au 14 août 1932, aura, selon un rapport du Comité d'organisation, des facilités d'entraînement séparées.

Déjà 15 champs d'entraînement athlétique complets, comprenant des pistes pour courses, des champs, des gymnases, des armoires, des douches et autres facilités, ont été arrangés à une courte distance du Parc Olympique.

Plusieurs Clubs de Gymnase, ainsi que des bassins de natation extérieurs et intérieurs, pourront être utilisés pour l'entraînement de groupes spéciaux. Un cours de canotage pour entraînement a été annexé au Stade Olympique de Canotage.

Le Comité d'Organisation a fait une inspection complète de toutes ces facilités à Los Angeles et aux environs. Les endroits les mieux situés ont été choisis pour être employés durant les futurs Jeux Olympiques.

Aussitôt que les formulaires d'entrée seront reçus, les facilités d'entraînement seront désignées aux différentes équipes par le Comité d'Organisation. Le Comité a obtenu la coopération entière des Universités, des écoles publiques, des gouvernements municipaux et des clubs athlétiques dans son travail pour obtenir ces facilités.

De telles facilités seront accessibles du village olympique en perspective et du Stade Olympique et les athlètes seront amenés en masse à l'aller et au retour des places d'entraînement, de leurs habitations et des endroits où leurs concours seront donnés.

DANS LES ANNALES

Quatre documents de la plus haute importance paraissent dans les *Annales* du 1er décembre: les lettres de l'Impératrice Frédéric (mère de Guillaume II) à la reine Victoria; les souvenirs de la Karsavina, étoile des ballets russes; les révélations du détective Means sur l'étrange mort du Président Harding et un scénario inédit de Jules Lemaitre: le Noël de Perreault. Ajoutez à cela une étude d'André Demaison: Singes contre Roussettes; un poème de Tristan Derème; les chroniques de Louis Barthou, Yvonne Sarcy, Henry Bidou, Pierre Bost, André Billy, de magnifiques illustrations et un concours doté de prix intéressants: Le Concours des Images, et vous aurez une idée de l'importance de ce numéro exceptionnel (no de Noël), en vente partout: 4 francs.

—Zézette revient du cours. Sa mère l'interroge:
—Eh! bien, quelle place as-tu?
—La meilleure! près du poêle!

LIRE "LE CLAIRON" EST UNE BONNE HABITUDE!!!

LE GUIDE DE LA GASPESIE

L'édition française du guide de la Gaspésie vient d'être publiée et ce guide est maintenant prêt pour la distribution.

Ce guide est un volume de 260 pages et il constitue un livre d'une lecture instructive et particulièrement attrayante. L'histoire, les légendes, les panoramas magnifiques et les ressources de la Gaspésie y sont décrits de façon vivante et propre à faire comprendre la beauté et la grandeur de cette terre du tourisme.

Le guide de la Gaspésie contient 113 reproductions de photographies, 12 dessins spéciaux rappelant les principales légendes de la Péninsule, ainsi qu'une carte générale de la Gaspésie.

Vu le coût de production de ce guide, le département regrette de n'en pouvoir faire la distribution gratuite. Il a établi un prix nominal de \$0.60 l'exemplaire. On pourra se procurer le guide en s'adressant au département de la voirie, à Québec, à sa succursale de Montréal, 96, rue St-Jacques Est, ainsi que dans les principales librairies. Le volume sera expédié franc de port si on l'achète du département.

SPORTS D'HIVER AU CANADA

Suite de la page 2

Les questions de l'accessibilité et du logement ne doivent nullement inquiéter ceux qui projettent une visite au Canada en hiver. Moins de vingt-quatre heures après avoir quitté New-York, Chicago, Philadelphie et autres grands centres américains, le touriste peut prendre part aux carnavals, aux fêtes et aux concours organisés un peu partout et qui se tiennent souvent au milieu de paysages incomparables.

Bien que, en général, les longs voyages en auto ne puissent se pratiquer au Canada durant l'hiver, les automobilistes sont toutefois assurés de pouvoir effectuer de longs parcours de façon confortable. Un certain nombre de grandes routes provinciales sont déblayées durant toute la saison froide et dans les centres urbains et leurs abords, le trafic automobile est presque aussi intense que pendant l'été et l'automne.

Chaque province offre d'excellentes conditions pour la pratique de plusieurs sports hivernaux de plein air, mais il est des régions où certains d'entre eux suscitent plus d'enthousiasme à cause des conditions topographiques particulières ou des préférences de la population.

Le hockey et le patinage peuvent être considérés comme nos sports nationaux. Pour s'adonner au premier il faut exeller dans le second, de sorte qu'il existe un lien très étroit entre les deux. L'existence de certaines patinoires couvertes ou de plein air a contribué dans une large mesure à les placer au premier plan de nos récréations hivernales.

Bien que le climat des Provinces Maritimes soit un peu plus doux que celui de l'intérieur, presque tous les sports d'hiver y ont leurs fervents. Dans le Québec les grands événements sportifs se tiennent à Québec et dans son voisinage, dans la région du lac St-Jean, à la Malbaie, à Montréal et dans son voisinage, dans les Cantons de l'Est et les monts laurentiens, à Montebello et dans le bassin de l'Ottawa.

Les amateurs de sports d'hiver trouveront dans l'Ontario de vastes étendues où les conditions de toutes sortes sont idéales. Ottawa, la capitale du Dominion, est située à proximité d'une des plus belles régions de ski du continent, tandis que le yachting sur glace trouve des conditions très favorables dans la baie de Toronto et les autres baies du lac Ontario. Les districts de Muskoka et du parc Algonquin, région des plateaux ontariens, conviennent à tous les genres de sports hivernaux et offrent en même temps les attraits d'une belle nature.

Dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, les centres urbains sont pourvus de toutes les facilités pour la pratique du hockey, du curling, de la raquette, des courses de ski et d'attelages de chiens. Le tournoi annuel de cur-

Nous recommandons

LA BIERE

"EN DEHORS DU TRUST"

CHAMPLAIN SPECIAL

LA CONQUÉRANTE DU JOUR

LE PORTER CHAMPLAIN est un vrai

"PAIN LIQUIDE"

EN VENTE A ST-HYACINTHE

M. WILFRID DUPONT,

134 rue Girouard,

Distributeur.



Festival de Noël à Lucerne-en-Québec



L'historique domaine de Montebello, théâtre des réjouissances qui, dans le bon vieux temps, marquaient la célébration des fêtes du Jour de l'An, revivra cette année les beaux jours d'antan, lors du Festival de Noël qui aura lieu au "Château Rustique" de Lucerne-en-Québec, la pittoresque hôtellerie avoisinant l'ancien Manoir érigé sur les bords enchantés de la rivière Ottawa, vers le milieu du siècle dernier, par Louis-Joseph Papineau, premier seigneur du lieu.

Organisé sous les auspices du Pacifique Canadien, ce Festival se déroulera du 24 au 27 décembre dans un cadre rustique parfaitement approprié à une célébration de ce genre, et comportera un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui y assisteront. Un groupe de jeunes choristes de la Chapelle Royale Savoy, de Londres, Angleterre, y interprétera l'interprétation de Noël anglais; les danseuses de l'école Margaret Eaton de Toronto y exécuteront des danses de Noël anglais et un groupe mixte de danseurs de Montebello, sous la direction de M. Charles Goulet, paraitra dans une série de danses populaires de France. On y entendra aussi les fameux "Troubadours de

Bytown", si applaudis aux précédents Festivals de Québec, dans leur répertoire agréable de chansons du terroir canadien-français.

Comme attraction supplémentaire durant le Festival de Lucerne, il y aura le dîner traditionnel de Noël, tel qu'il a lieu au Queen's College, à Oxford, et une représentation de la pièce "Snowed In", inspirée d'une œuvre de Dickens. Un grand concert de musique de Noël clôturera cette période de réjouissances durant laquelle on organisera encore une exposition des produits de la petite industrie du terroir canadien-français, avec filices et tissages travaillant à leurs rouets et métiers, sous les yeux mêmes des visiteurs.

Magnifiquement situé au pied de la chaîne des Laurentides, sur les bords pittoresques de la rivière Ottawa, centre idéal pour tous les sports d'hiver, le "Château Rustique" se prête merveilleusement bien à la tenue d'un Festival comme celui qu'organise actuellement le Pacifique Canadien, et nul doute que les visiteurs seront nombreux à Lucerne en cette occasion. On ne saurait d'ailleurs trouver d'endroit plus charmant pour passer la fête de Noël.

La Séparation Du Tuberculeux

Achetez les Timbres de Noël

Le tuberculeux est contagieux, et l'est surtout pour sa famille, à cause des relations étroites et quotidiennes qu'ils ont entre eux. Il paraît donc logique, quand on ne peut tarir la source du mal, de l'isoler. C'est ce procédé que l'on suit dans toutes les maladies contagieuses, et grâce à lui la morbidité et la mortalité des maladies contagieuses ont diminué.

Pourquoi ferait-on autrement pour la tuberculose? Parce que l'écllosion de la maladie tarde à se montrer? mais enfin, avec le recul du temps, nous pouvons bien constater que cela va quelque fois bien vite, très vite même, et que parfois le contaminé meurt avant le contagieux. Que si même elle attend des années, ce n'est qu'une question de temps? Tôt ou tard le mal se fera, c'est une chose certaine. Alors? alors, il faut prendre avec le tuberculeux les mêmes précautions qu'avec tout autre contagieux; l'isolement. Quand il y a de la dysenterie dans une colonie avicole, on sacrifie les sujets malades pour sauver les sains. Quand une ruche est atteinte de la loque on tranche les parties malades et quelquefois on la brûle tout entière pour sauver les autres.

Nous ne voudrions pas qu'on fasse ainsi la sélection naturelle pour l'homme. — Le tuberculeux est une pauvre victime qui mérite notre sympathie et nos soins. Nous avons le devoir de nous pencher sur lui et d'essayer d'arracher cette existence à la mort. Mais c'est parce qu'il y a une possibilité d'avoir soin du tuberculeux et de le sauvegarder en même temps sa famille, que nous prétendons que le premier geste à faire est de l'isoler. Dans l'état de New-York une loi force le tuberculeux, éracheur de bacilles, à se laisser hospitaliser. Si dans certains sens, elle paraît méconnaître la liberté personnelle, elle est au point de vue de la sécurité publique, une loi très sage. Il faut être au courant du travail social accompli auprès du tuberculeux pour en apprécier la valeur.

Le public sait aujourd'hui comment il faut trancher le noeud gordien du problème tuberculeux. Est-ce qu'il aidera les organisations vouées à ce noble labeur? Les Timbres de Noël sont une occasion qui nous est offerte pour cela. Achetez-les.

LA PUBLICITE AGRICOLE

La publicité agricole a été intensifiée par le ministère de l'Agriculture de Québec depuis quelques années, mais principalement au cours du dernier exercice fiscal. La section des publications a fait imprimer durant ces douze mois sept nouveaux bulletins portant sur les sujets suivants:

La comptabilité du cultivateur. — La remise à fumer. — L'égouttement du sol. — La luzerne. — La mise en conserve. — Les mauvaises herbes. — Les engrais chimiques.

Moins volumineuses que les bulletins autrefois publiés, mais plus attrayantes, plus illustrées, rédigées en une langue nette et précise, à la portée de tous les cultivateurs, ces petites publications se présentent sous un format commode et uniforme.

Le cultivateur soucieux de se renseigner peut les consulter rapidement et même les réunir en volume s'il veut les conserver pour y référer plus tard.

A ces bulletins, il faut ajouter la publication de divers petits ouvrages de propagande, des feuilles volantes, des cartes murales et des dépliants des plus intéressants et des plus pratiques. Ces bulletins, ces feuilles, ces cartes, sont distribués gratuitement par la Section des Publications, au Ministère de l'Agriculture à Québec, à quiconque en fait la demande, et ils contribuent à vulgariser à travers nos campagnes les bonnes méthodes agricoles.

LES VACHES LAITIÈRES

Rapport du Contrôle du Livre d'Or

Le vingt-deuxième rapport annuel du Contrôle canadien du livre d'or pour les vaches laitières est maintenant offert pour la distribution par le Bureau des Publications du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ce rapport contient non seulement les productions individuelles des animaux entrés, mais des renseignements complets touchant les règlements et les types modèles, et une liste des propriétaires. Il contient des renseignements d'un intérêt spécial pour les cultivateurs qui s'efforcent d'améliorer la production de leur troupeau, et l'on peut se le procurer gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère fédéral de l'Agriculture.

(Publié par le Service des renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.)

UN GROS TRAVAIL

L'agronome, dans le comté qui lui est assigné, se trouve comme en un grand domaine qu'il s'applique à connaître à fond et dans lequel il s'efforce d'assurer le développement constant de l'agriculture. Il travaille sans trêve, visitant les fermes, organisant des expositions, des concours, donnant des conférences, recevant des visiteurs, répondant à des demandes de renseignements etc, etc.

Il est l'âme dirigeante d'une cellule agricole, mais il fait plus que d'accomplir un travail individuel. Il contribue à une œuvre collective, car, à côté de lui, un autre agronome poursuit un travail identique, avec les quelques variants nécessités par les conditions locales, et ainsi de suite de comté en comté.

La province de Québec, avec ses quelque 75 agronomes, est la mieux organisée de tout le Canada sous ce rapport. Ses agronomes ont l'œil à tout, ils se mêlent à toutes les initiatives agricoles, conseillent,